



**TRAM T1,  
MÉTRO LIGNE 11:  
C'EST REPARTI!**

La démolition de l'A186 progresse à grands pas, et le tunnelier s'est remis à creuser. ■ P. 16 ET 17

**LES VACHES  
DU PARC MONTREAU**

Le Covid-19 n'aura pas eu raison de leur arrivée à Montreuil, où elles participent à l'entretien des espaces verts. ■ P. 14



**VOILÀ L'ÉTÉ. COLOS ET CENTRES DE LOISIRS, QUELLES VACANCES POUR LES ENFANTS ET LES ADOS ?**

Malgré le flou des règles gouvernementales, la Ville, se tenant aux côtés des familles, a préparé un large programme pour ses centres de loisirs. Tous les enfants qui le souhaitent pourront y être accueillis. Côté colos, 17 séjours sont prévus. ■ P. 6, 7 ET 8



[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

# Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

## DÉCOUVRIR LES MILLE VISAGES DE LA SOLIDARITÉ MONTREUILLOISE

Ces femmes et ces hommes ont donné du temps, et mis leurs savoir-faire et leur créativité au service d'autrui. Leur engagement citoyen est précieux. Il devra trouver un nouveau prolongement dans le monde « d'après » ! ■ P. 10 ET 11



**QUAND L'UNION FAIT LA CONSTRUCTION**



Face à la crise du logement de la fin des années 1940, ils se sont regroupés en coopérative pour construire leurs propres logements. Les Castors sont nés. ■ P. 21

**22 JUIN, OUVERTURE DES PISCINES!**



Après trois mois de fermeture et une désinfection complète, les bassins reprennent enfin du service pour cet été ! ■ P. 19

# Le Montreuillois célèbre son numéro 100 !

Depuis son premier numéro, en octobre 2015, la nouvelle formule du journal municipal a été récompensée deux fois : en 2016, Grand Prix de la presse municipale de l'Association des maires d'ÎDF ; en 2018, meilleur projet éditorial

du Prix Capcom de la presse territoriale. Ce succès est celui des Montreuilloises et des Montreuillois, qui font l'actualité dans les quartiers à travers leur engagement bénévole, leur créativité, leur travail... C'est aussi celui des agents municipaux des

élus, dont *Le Montreuillois* est le reflet. « Un journal qui aide à mieux connaître l'autre, mieux le comprendre pour, au bout du compte, mieux vivre ensemble », selon les mots du maire, Patrice Bessac, directeur de la publication.



### Numéro 1

*Le Montreuillois*, c'est le nom du nouveau journal municipal qui paraît le 29 octobre 2015. Un quinzomadaire qui, selon les mots du maire, Patrice Bessac, se veut « plus proche des habitants et plus pratique ».



### Numéro 10

En mars 2016, les Montreuillois sont heureux de vivre à Montreuil, selon un sondage Harris. Ce qu'ils aiment par-dessus tout ? La facilité des rapports humains.



### Numéro 33

*Le Montreuillois* part, en avril 2017, à la rencontre des Tziganes de la ville, à l'occasion de la sortie du film *Django*, interprété par le comédien montreuillois Reda Kateb.



### Numéro 46

Rétro 2017. Avec deux événements majeurs pour l'avenir : le déblocage du chantier du tramway T1 et le début du creusement de la future ligne 11 du métro.

### Numéro 50

Le 7 février 2018, Montreuil est sous la neige ! Nos photographes immortalisent l'hiver, aux côtés des habitants et des agents chargés des voies publiques.



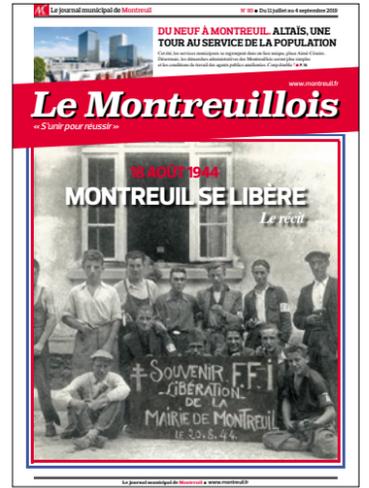
### Numéro 62

Face à la dangerosité de l'ancien foyer Bara, le maire Patrice Bessac réquisitionne en octobre 2018 les locaux vides de l'Apfa, où tous les résidents se réfugient.



### Numéro 69

Catherine Deneuve à la Une en février 2019. La star vient au Méliès inaugurer une salle à son nom. Après 3 ans d'ouverture, le cinéma fête sa millionième entrée.



### Numéro 80

*Le Montreuillois* de l'été 2019 annonce le futur : déménagement des services de la Ville dans la tour Altaïs. Et rappelle la mémoire des jeunes résistants engagés contre l'occupant nazi.



### Numéro 82

*Le Montreuillois* célèbre en septembre 2019 Ariane Ascaride. La comédienne a reçu le prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise (pour son rôle dans *Gloria Mundi*).



### Numéro 89

Janvier 2020, le plus grand centre municipal de santé d'Europe ouvre dans la tour Altaïs. Sur 1 000 mètres carrés, son équipe pluridisciplinaire attend 10 000 patients par an.



### Numéro 90

Un blob au parc des Beaumonts ! *Le Montreuillois* enquête en février 2020 sur cette créature qui aurait plus de 500 millions d'années. La biodiversité est en ville.



### Numéro 92

Depuis le numéro 92, fin février 2020, la crise sanitaire du Covid-19 fait la Une de *Le Montreuillois*, devenu le journal municipal du confinement, que les Montreuillois ont continué de recevoir tous les quinze jours dans leurs boîtes aux lettres.

## Sur le carnet des sapeurs-pompiers de Montreuil

Ils sont 97 soldats du feu et effectuent en moyenne 8 000 interventions par an dans notre ville. En voici quelques exemples de la quinzaine écoulée.

**13 juin** : en milieu d'après-midi, les pompiers ont été appelés car une personne menaçait de se jeter dans le vide sur le boulevard Chanzy. À leur arrivée, les secours ont été confrontés à un homme sur le point de se lancer du toit d'un immeuble de 8 étages, qu'il avait escaladé. Une communication ayant été établie avec lui, les pompiers ont réussi à le maîtriser avant qu'il passe à l'acte, le sauvant d'une mort certaine.

**1<sup>er</sup> juin** : les pompiers ont effectué 17 interventions, dont un incendie de grande ampleur rue Saint-Antoine. Vers 3 h 15, l'alerte a été donnée pour un feu dans un entrepôt de bois. À l'arrivée des pompiers, un énorme brasier était visible. Une demande de moyens lourds en renfort a été effectuée. L'extinction, qui a nécessité l'intervention d'une centaine de pompiers durant 5 heures, n'a été réellement complète que le lendemain, une fois terminé le déblai par des pelleteuses mécaniques de la police. Aucune victime n'a été à déplorer.

Suite à la crise Covid-19, les pompiers de Montreuil ont le regret de vous faire savoir que le traditionnel bal du 14-Juillet et la journée portes ouvertes sont annulés cette année. Ces deux événements seront au rendez-vous en 2021.

Informations et actualités de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris sur le site : [pompiersparis.fr/fr/](http://pompiersparis.fr/fr/) ou Twitter : Pompiers Paris et sur Facebook : Pompiers de Paris.

**Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 2 et le 3 juillet dans votre boîte aux lettres.**

**Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.**

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLIEN, D.R.



## André-Grégoire et l'hôpital en colère !

Le 16 juin, une centaine de soignants se sont rassemblés devant l'hôpital de Montreuil, en présence d'élus des villes de Seine-Saint-Denis, dont le maire de Montreuil. Ils alertent à nouveau sur l'urgence de débloquer des moyens conséquents pour sauver l'hôpital public. En 15 ans, près de 70 000 lits hospitaliers ont été supprimés.

## Tous à l'école le 22 juin ?

Le président de la République a annoncé dimanche 14 juin que tous les enfants pourront retourner à l'école le 22 juin. Pourtant, sur le terrain, la municipalité et les directeurs d'établissements attendaient toujours l'assouplissement des règles sanitaires. Car comment accueillir tout le monde s'il faut qu'un mètre sépare chaque élève ? À moins d'avoir le pouvoir de pousser les murs, cette mission semble impossible...



## Une ville unie et solidaire

Dès les premiers jours du confinement, un formidable élan solidaire a uni les Montreuillois en faveur des plus fragiles. À l'appel de la municipalité, plus de 1000 habitants se sont portés volontaires pour des actions bénévoles. Partout en ville, les associations (comme ici, Récolte urbaine) et les antennes de quartier ont organisé récoltes et distributions de dons. Ils et elles sont « l'âme » de Montreuil, solidaire, généreuse et fraternelle. (Découvrez leurs visages en pages 10 et 11.)



## Pratique et ludique : Montreuil, le guide

C'est pour partager leur amour de Montreuil que Caroline Donadiou (à gauche), illustratrice, graphiste et maquettiste, et Sandra Mahut, photographe et styliste culinaire, ont concocté un guide sur Montreuil qui se veut « un petit objet bien fabriqué ». Et qui sera dans les librairies montreuilloises le 30 juin. (Lire page 18.)



## Face à la crise, les Castors ont bâti

Ils étaient fonctionnaires, employés, cheminots et pourtant mal logés. Après la Seconde Guerre mondiale, des Montreuillois unissent leurs forces pour faire face à la crise du logement. On les appelle les « Castors ». Ils ont construit des dizaines de logements aux Ruffins, à Montreuil, aux Ramenas. (Découvrez ce patrimoine architectural et humain en page 21.)

# École, solidarité, colos, centres de loisirs d'été, manifestations, anniversaire de l'appel du 18 juin 1940...



Entretien  
avec le maire  
Patrice Bessac

Le président de la République confirme un desserrement supplémentaire des mesures sanitaires, et la Ville attend les instructions gouvernementales pour appliquer concrètement ces annonces sur le terrain. Retour sur les écoles, les vacances, les actions solidaires, ainsi que sur les 80 ans de l'appel du 18 juin 1940.

**La situation scolaire reste tendue, l'Éducation nationale n'accueillant toujours pas la totalité des élèves. Que dites-vous aux parents ?**

**Patrice Bessac :** Comme eux, je suis heureux que la situation sanitaire permette aux enfants de retourner en classe. Pour notre part, nous sommes mobilisés pour ouvrir toutes les écoles le 22 juin. Mais je note que le gouvernement avance des grands principes sans avoir une juste vision des réalités. Il y a quelques semaines, il avait annoncé la réouverture des écoles, mais les conditions imposées n'ont permis d'accueillir qu'un tiers des élèves, provoquant du mécontentement, notamment chez ceux qui doivent travailler. À ce jour (lundi 15 juin, ndlr), nous attendons des protocoles clairs. Mais je le répète : je fais confiance aux enseignants et aux personnels de la Ville pour réussir dans des conditions difficiles cette étape vers la normalisation.

**Le ministre de l'Éducation a annoncé la mise en place d'un dispositif appelé « vacances apprenantes ». Son ministère a-t-il fait des propositions concrètes concernant Montreuil ?**

**P. B. :** Nous n'avons aucune information sur le dispositif du gouvernement. Mais notre municipalité, quant à elle, a anticipé les besoins des familles. Tous les parents qui le souhaitent pourront



Jusqu'ici, les consignes gouvernementales n'ont permis d'accueillir qu'un tiers des élèves dans les écoles.

inscrire leurs enfants dans les centres de loisirs ouverts dans tous les quartiers. Ces centres offriront un contenu pédagogique. Nous travaillons à des activités ouvertes à la culture, aux sciences, notamment celles de la nature. Nous y reprendrons les ateliers philosophiques. D'autre part, plus de 400 enfants partiront en centre de vacances.

**Le gouvernement annonce aussi un plan de soutien aux collectivités de 4,5 milliards d'euros. Un compte spécial Covid permettrait d'isoler les dépenses liées à la crise sanitaire afin d'étaler leur financement. Qu'en pensez-vous ?**

**P. B. :** Le compte spécial Covid consiste, en réalité, à proposer aux collectivités de prendre un crédit revolving pour financer les dépenses liées à la crise sanitaire. Ce n'est pas le surcroît d'argent dont nous avons besoin qui nous est offert, mais une astuce comptable pour acheter et différer de la dette. Quant aux subventions spéciales Covid, en l'état, elles laisseraient Montreuil supporter seule 6 millions d'euros de perte. La grande question est donc bien : qui va payer la facture ? Nous constatons une hausse de la pauvreté, des inégalités y compris fiscales entre les différentes catégories de la société. La crise va-t-elle avoir comme débouché une aggravation de ces inégalités,

ou remettre à plat le système fiscal et financier en privilégiant l'intérêt commun ?

**Le président a déclaré qu'il fallait donner plus de pouvoirs aux collectivités locales et à leurs élus. Qu'en pensez-vous ?**

**P. B. :** Cet état d'esprit est meilleur que le précédent, qui visait à marginaliser les élus locaux. Or, avec la crise, ils ont montré leur caractère indispensable. Nous disons donc d'accord sur le principe. Mais plus d'initiatives signifient plus de moyens financiers. Le président et le gouvernement doivent donc renoncer à la baisse des contributions compensatrices destinées aux communes décréetée et entreprise avant la crise. Ces dernières années, avec cette baisse, Montreuil a été privée de près d'un quart de son budget de fonctionnement (hors personnels).

**À propos de moyens financiers, comment le budget de la Ville se prépare-t-il ?**

**P. B. :** Dans ces circonstances exceptionnelles, nous allons vers un budget d'urgence. Le conseil municipal va devoir constater les dépenses et les pertes de recettes dues à la crise. Il lui faudra notamment sécuriser l'ouverture des écoles, le financement des centres de loisirs, des centres de santé, des services essentiels aux Montreuillois. La nouvelle majorité devra se projeter sur l'avenir, notamment

en matière de soutien aux populations les plus en difficulté, ou encore sur l'évolution de la cantine scolaire, qui concerne toutes les familles, et la transition écologique.

**Au plus dur de la crise sanitaire, Montreuil s'est illustrée par ses solidarités. Quel avenir leur donner ?**

**P. B. :** Des milliers de Montreuillois se sont magnifiquement comportés, au travers d'actes de solidarité tous azimuts (voir pages 10 et 11, ndlr). Constaté une nouvelle fois qu'à Montreuil existe une telle culture du cœur est une vraie bouffée d'espoir. Il faut permettre aux Montreuillois impliqués dans la solidarité de se retrouver, de s'organiser s'ils le jugent nécessaire, afin de donner un prolongement, une cohérence et une efficacité nouvelles à la force mise en marche lors du confinement. Pour favoriser cette issue, des assises du volontariat et de l'engagement solidaire pourraient voir le jour à Montreuil.

**Comme les États-Unis et l'Europe, la France est le théâtre de nombreux rassemblements contre le racisme et les violences policières. Que traduit cette situation ?**

**P. B. :** Nous voyons actuellement, dans beaucoup de pays, s'affirmer une soif de justice, de reconnaissance, et le refus des violences à l'égard de groupes

ou de mouvements contestataires. Cet élan exprime aussi un désir de respect, d'égalité, notamment pour les quartiers populaires. Une partie de la jeunesse souffre de discrimination raciale, territoriale, de classe, éducative, et même d'accès à la santé. Notre pays doit regarder ces problèmes en face. La contestation révèle également l'exaspération de la jeunesse face à une crise sociale aggravée. Les jeunes ne doivent pas être la génération sacrifiée du coronavirus et devenir les champions des contrats courts, du travailler plus pour moins cher ; en un mot, être la variable d'ajustement pour remettre sur pied une économie tournée pour l'essentiel vers le profit immédiat et personnel. À juste titre, ils ne le supporteront pas.

**La municipalité va commémorer le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'appel à la résistance lancé par le général de Gaulle le 18 juin 1940 alors qu'en France, Pétain prônait dans le même temps la collaboration avec les occupants allemands. Quelle résonance cet appel a-t-il encore aujourd'hui ?**

**P. B. :** Cela nous dit le refus de toute fatalité des situations établies. Même dans les pires moments, il faut réagir et agir. Cet appel témoigne aussi de la force que peut produire le combat pour la liberté et la justice sociale. Dans cette période sombre, des femmes et des hommes ont su dépasser leurs différences politiques et leurs croyances pour agir ensemble. Cet appel et les combats de résistance qui l'ont suivi et auxquels bon nombre de Montreuillois ont pris part ont fait naître une France nouvelle. Elle a répondu aux aspirations de justice, comme le droit de vote des femmes, et engendré de grandes avancées comme la sécurité sociale, qui a mis fin à une logique où la maladie était synonyme d'appauvrissement. Il n'y a jamais de fatalité. La célébration de l'appel du 18 juin nous le rappelle à un moment où nous sommes face à une crise inédite et à un carrefour historique pour notre société. ■



### Applaudis hier, les soignants ne doivent pas être les oubliés de demain

Le mardi 16 juin, devant plus d'une centaine de soignants réunis à l'entrée de l'hôpital André-Grégoire, le maire de Montreuil et président du comité de surveillance du CHI, Patrice Bessac, a lancé un appel solennel : « Après avoir applaudi à nos fenêtres, le temps d'agir concrètement est venu. Notre objectif : demander de l'argent pour notre hôpital public. Je lance avec la majorité municipale une grande mobilisation dès cet été, pour qu'en octobre, à l'heure du débat national qui sera organisé sur le financement de la santé, notre ville et notre département fassent entendre leur voix ! » À Montreuil, cette journée exceptionnelle de mobilisation a été marquée par trois rassemblements : à 11 h et 15 h, à l'hôpital ; puis, à 18 h devant l'hôtel de ville, dont le fronton a été pour l'occasion paré d'une banderole de soutien.

GILLES DELBOS

## TRANSPORTS. La municipalité encourage la mobilité « douce », non polluante et économique

Gratuit pendant tout le confinement, le stationnement est redevenu payant depuis le 1<sup>er</sup> juin. En parallèle, la municipalité multiplie les initiatives en faveur de la mobilité « douce », non polluante et économique.

Pendant toute la durée du confinement, le paiement du stationnement a été suspendu. Seule la vidéo-verbalisation est restée active pour les stationnements gênants. Depuis le 1<sup>er</sup> juin, cette mesure exceptionnelle a pris fin. « Bien sûr, la redevance de stationnement représente des recettes importantes, mais à l'heure de la reprise, il s'agit aussi de favoriser la rotation des véhicules, essentielle pour les commerces », explique Olivier Stern, adjoint en charge des mobilités, de la ville cyclable et du stationnement. Et de préciser : « La municipalité étudie la possibilité d'un report des droits pour les abonnés, afin que ceux-ci ne soient pas lésés, mais cela fera l'objet d'une



Montreuil accueille des stations Citiz et Communauto.

délibération en conseil municipal. » En parallèle, la Ville multiplie les alternatives à l'automobile, privilégiant la mobilité « douce » et la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. Parmi celles-ci : l'autopartage.

### EN REMPLACEMENT D'AUTOLIB

Deux opérateurs ont fait leur apparition en mars, en remplacement d'Autolib (dont l'activité a

cessé en 2018) : Communauto et Citiz. Montreuil est d'ailleurs la première ville d'Île-de-France à accueillir des stations de Citiz, une coopérative à but non lucratif créée en 2002. Communauto et Citiz proposent respectivement cinq et trois stations, pour un total de 13 véhicules disponibles à la location « en boucle » (l'utilisateur emprunte et rapporte la voiture au même endroit). L'autopartage permet

notamment de bénéficier d'un véhicule adapté à ses besoins et à moindre coût (comparé au budget d'une voiture personnelle).

L'aménagement de 8 km de pistes cyclables (en plus des 20 km d'aménagements existants) contribue également à élargir la palette des moyens de transport. D'une largeur allant jusqu'à 4 m, bordées de plots souples, ces nouvelles pistes offrent des conditions de sécurité optimales pour les déplacements à vélo sur les grands axes. Pour accompagner tous les Montreuillois, un atelier d'auto-réparation a ouvert début juin dans les anciens locaux du COS (boulevard Henri-Barbusse), au terme d'un partenariat entre la Ville et l'association Ohcyclo (voir *Le Montreuillois* n° 99). « Le plus grand d'Île-de-France ! » selon le président d'Ohcyclo. De son côté, l'association Paris en selle – Montreuil propose des ateliers de réparation mobiles, en lien avec le spécialiste de la mécanique vélo Ridy. Avec la possibilité de bénéficier du « Coup de pouce vélo », soit 50 € de réparation offerts. ■

VERONIQUE GUILLEN

### Une nouvelle adresse pour les produits fermiers

Rassemblant une soixantaine de producteurs locaux installés dans un rayon de 120 km autour de Paris, l'épicerie en ligne Cultures-Locales.fr livre désormais à Montreuil. À la vente : une gamme complète de produits bio ou fermiers, fruits et légumes, fromage, viande, boissons, épicerie salée et sucrée. Les commandes se font sur le site Internet et sont livrées dans les 48 h, à vélo ou en véhicule électriques. Pour en savoir plus : [cultures-locales.fr](http://cultures-locales.fr)

### 27 juin : la pizza party solidaire de Salut les co-pains !

L'association Salut les co-pains organise une « pizza party solidaire », samedi 27 juin à partir de midi, au square Barbara, en partenariat avec la maison de quartier 100 Hoche et le Comité des fêtes de Villiers – Barbusse. Au menu : pizza gratuite et à volonté. L'occasion de rassembler celles et ceux qui ont participé aux actions solidaires pendant le confinement, bénévoles et bénéficiaires.

# Quelles vacances pour les enfants et les ados ?



La réouverture des terrains de proximité comme les city-stadiums, les activités sport et culture proposées dans les centres de loisirs et les séjours vacances feront un bel été 2020.

Se tenant aux côtés des familles, la municipalité a tout mis en œuvre pour ouvrir les centres de loisirs et les colonies de vacances cet été. 17 séjours sont proposés. Et pour ceux qui restent, sport et culture sont au menu de l'été à Montreuil.

La France est en zone verte depuis le 15 juin. Les règles sanitaires s'assouplissent progressivement. La période estivale se prépare à Montreuil. L'ensemble des équipes et des élus est à pied d'œuvre pour adapter aux consignes gouvernementales l'organisation des centres de loisirs et des colonies de vacances. Cependant, les instructions de l'État n'arrivent que peu avant les vacances de juillet. Le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a pour sa part présenté début juin son plan pour « des vacances apprenantes ». L'objectif : permettre à tous les enfants de partir en vacances pour « s'amuser tout en rattrapant une partie de ce qui n'a pas pu être fait pendant l'année scolaire », affirme le ministre. Il n'en reste pas moins que les moyens mis à la disposition des acteurs publics

pour concrétiser ces grands principes interrogent. Ainsi, comment décliner, au pied levé à la veille des vacances, ce plan de seulement 200 millions d'euros dans un contexte encore flou ? Pas facile de s'organiser pour les familles comme pour la Ville, suspendue aux consignes de dernière minute et à un protocole sanitaire encore incertain mi-juin. Le nouveau protocole sanitaire pour les écoles ne devait quant à lui être présenté que le mardi 16 juin. Les règles pourraient être assouplies. Cependant, le retour à la normale n'est pas prévu, car les gestes barrières devraient perdurer, ainsi que les règles de distanciation sociale. Dans ce climat, la municipalité propose 17 séjours aux petits Montreuillois. En temps normal, un enfant sur trois ne part pas en vacances. Cette année, cette proportion pourrait être plus grande. Hocine

Hammoumi, responsable commercial de l'agence Sélectour Roma Voyages, indique ainsi : « Pour le moment, 30 % de nos clients ont annulé et 70 % ont maintenu leur voyage. » Certains, comme Nathalie, se sont rués sur les billets SNCF dès l'ouverture des ventes, pour mettre le cap sur la Grande Bleue. D'autres, comme Abel et sa femme, improvisent. Ce jeune couple qui habite le quartier Villiers - Barbusse passera sans doute son été chez les parents respectifs de chacun. « C'est compliqué d'aller ailleurs, car les locations ont été prises d'assaut en France. En outre, comme l'assistante maternelle qui garde notre enfant pose ses congés en août, nous sommes aussi contraints de prendre les nôtres sur cette période où, même en temps normal, les prix des locations sont élevés. Alors, on philosophe et on se garde des congés pour plus

tard pour des destinations plus lointaines... » Amina partira en famille, avec son mari, ses trois enfants et sa sœur, Radia. « Nous allons passer le mois d'août chez nos parents à Lausanne. C'est pratique et économique puisque nous sommes hébergés. En plus, on ne les a pas vus depuis février à cause du confinement ! » Comme ces sœurs, beaucoup de Montreuillois ont donc opté pour des vacances dans la famille. Et nombreux encore sont ceux qui aviseront au dernier moment. D'autres, en revanche, victimes de la crise économique découlant de celle du Covid, ont été contraints d'annuler leurs congés pour cause de budget en berne, tandis que certains éprouvent toujours des craintes au sujet de la sécurité sanitaire. Ils seraient ainsi près de 6 millions de Français à renoncer à leurs vacances, selon une étude du cabinet Protourisme. ■

**Ils seraient près de 6 millions de Français à renoncer à leurs vacances en 2020**

**Les équipes et les élus sont à pied d'œuvre pour assurer des vacances aux enfants**

## POUR LES 4 À 11 ANS. En juillet et août, 17 séjours avec 7 destinations sont proposés par la municipalité

Pour que leurs enfants de 4 à 11 ans puissent participer en juillet et août à l'un des 17 séjours avec sept destinations différentes proposés par la municipalité, leurs parents ont jusqu'au 24 juin pour les préinscrire.

Les préinscriptions aux séjours vacances pour les 4-11 ans sont ouvertes jusqu'au 24 juin inclus. Malgré des temps d'organisation très serrés en raison du contexte, la Ville organise six séjours en juillet et 11 en août. Mer, montagne et campagne, ce sont sept destinations qui seront proposées aux petits Montreuillois cet été. Les traditionnels séjours dans les centres de vacances de la Ville à Allevard et Saint-Bris sont reconduits, ainsi que les thèmes chers aux bambins tels que le cirque ou le Far West. Les colonies seront l'occasion pour les enfants de prendre un bol d'air après ces longues semaines confinées. Un protocole sanitaire toujours strict – et diffusé aux organisateurs par le ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse le 9 juin seulement – doit néanmoins être mis en œuvre : respect des gestes barrières, distanciation



Un grand bol d'air, du soleil, de beaux paysages, des jeux et du sport pour les petits Montreuillois !

physique, port du masque dans certaines situations, etc. Côté pratique, un seul choix de séjour sera possible pour les familles. Une place dans un autre séjour pourra éventuellement être proposée au regard des disponibilités.

**JEUNESSE : DES SÉJOURS EN COURS**  
Pour les 11-17 ans, les séjours seront concentrés sur le mois d'août, beaucoup de prestataires de la Ville s'étant décommandés. Néanmoins, 90 places devraient pouvoir être proposées

par les équipes de la Direction de la jeunesse et de l'éducation populaire (DJEP) et une centaine par les prestataires. Destinations : Le Grau du Roi, dans le Gard, et, peut-être, la Corse et les Landes. De nouvelles propositions sont en cours d'élaboration sous d'autres formes. Maintenus ou en cours de programmation, les séjours et leurs conditions d'organisation (hébergement, activités, transports...) sont susceptibles d'évoluer en fonction des nouvelles directives sanitaires transmises au moment du séjour par

la Direction départementale de la cohésion sociale. ■

### LES VACANCES EN CHIFFRES

**17**  
C'est, à Montreuil, le nombre de séjours proposés en juillet et août pour les 4-11 ans

**6 millions**  
de Français seraient prêts à renoncer à leurs vacances cet été, selon une étude du cabinet Protourisme

**1 sur 3**  
En temps normal, 1 enfant sur 3 ne part pas en vacances. Cet été, la proportion risque d'être plus grande, notamment dans les quartiers prioritaires de la ville

### Préinscriptions aux séjours enfance : mode d'emploi

Préinscriptions jusqu'au 24 juin par retour à l'APE du coupon téléchargeable sur [montreuil.fr](http://montreuil.fr) (rubrique Espace famille). Une réponse sera envoyée par SMS avant fin juin. Si vous êtes retenus, les inscriptions auprès de l'APE se feront sur rendez-vous jusqu'au 10 juillet pour les séjours de juillet, et jusqu'au 24 juillet pour ceux d'août. Tarifs variables en fonction du quotient familial.

Accueil prestations à l'enfant (APE), rez-de-chaussée de la tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire. Tél. 01 48 70 62 95.

### Ce qu'ils en disent... Comment se préparent les vacances ?



**Aurélien Ibanez**  
Les vacances se profilent à Marseille pour la fin du mois et pour une semaine. La suite est incertaine, pour raisons professionnelles. Je travaille en effet dans un centre de formation de langues en tant qu'auto-entrepreneur. J'attends donc de savoir si je pourrai reprendre mon activité en juillet. Mais si c'est le cas, ce sera une reprise en demi-teinte. Si je ne peux pas retravailler, je partirai à Valence en Espagne rendre visite à mon oncle et ma tante, que je n'ai pas vus depuis un an. Ce qui m'arrange financièrement car je ne pourrai pas me permettre de partir trop loin, j'ai dû arrêter mes cours dès le début de la crise du Covid. J'ai pourtant pu bénéficier du fonds de solidarité de l'État mais cela ne suffit pas. En tout cas, si je ne reprends pas, je ne me vois pas rester encore un 4<sup>e</sup> mois à Jean-Moulin...



**Latifa et Abdelrahmane Laaboudi**  
Pour le moment, il est fort possible que nous passions l'été au Bel-Air, car la frontière du Maroc est encore fermée. Si elle ouvre, nous partirons en juillet, comme chaque année, pour une quinzaine de jours entre Tanger, Rabat, Casablanca, Meknès... Nous allons voir la famille, qui est disséminée dans tout le pays. Sinon, on ira passer quelques jours à Honfleur ou Deauville, et rendre visite à nos trois enfants et nos quatre petits-enfants, qui vivent en Ile-de-France. En attendant de savoir si nous pourrions quitter Montreuil ou pas, nous irons nous promener dans le quartier, au parc Montreuil. Chaque année, on se rend aussi à la ferme du Grand-Air mais on ne sait pas si elle pourra s'installer cet été, même si elle est en plein air...



**Lola**  
Comme mes parents sont séparés, j'ai deux lieux d'habitation différents. Un près de Mozinor, l'autre près de la Croix-de-Chavaux, et donc deux destinations de vacances différentes également. Mon père est plutôt très organisé. Il avait programmé un road trip en Suisse et en Autriche. Pour l'heure, on n'a pas annulé. Avec ma mère, on essaie de partir chaque année dans une ville de France. Cet été, elle a loué une grande maison avec jardin dans une ville d'Ile-de-France pour ne pas aller trop loin et changer quand même un peu d'air. En plus, il faut que ce soit pratique car on fait tout à pied ou en train. Sinon, avec des amis on voulait fêter le bac en partant ensemble, mais tout a été annulé à cause du Covid.



**Viviane Bernard**  
Je ne sais pas encore si je vais partir, ni où. Je devais aller 8 jours à Noirmoutier chez des amis de quarante ans, dans leur maison familiale, mais ça a été annulé à cause de la limite des 100 kilomètres. Et pour cet été, la maison est réservée par la famille. Je devais aussi partir en cure le 13 juin, pour 3 semaines près de Sète, comme tous les ans. À 82 balais, je ne vais pas jouer les imprudentes ! J'ai préféré annuler. Je l'ai un peu en travers de la gorge car cette cure me faisait mes vacances. Mais on va tâcher de trouver des copains qui nous hébergent. Sinon, je ferai le tour de mon quartier du Morillon. J'irai au parc Montreuil et me taperai un petit thé à la Maison Montreuil, si c'est ouvert.



**Koumba Doucouré**  
Je viens de décrocher mon diplôme d'auxiliaire de puériculture. Du coup, je profite de mon temps libre pour emmener mes enfants en centre-ville car j'habite là-haut, rue Robert-Legros. Pour le moment, la question des congés est un peu en stand-by. On voudrait louer une grande maison en France, avec mes frères et sœurs. En principe, tous les étés, j'emmène mes enfants en Vendée, mais là, ce serait plus le Sud, car mes sœurs préfèrent cette destination. On attend de connaître les dates de congés de tout le monde pour se décider. Comme nous sommes sept filles, dont une belle-sœur et une cousine, plus trois frères, il faudra que nous trouvions une grande villa. Mais je ne suis pas inquiète. Moi, je préférerais partir en juillet, mais la majorité l'emportera.

► Suite de la page 7

## ÉTÉ 2020. Sport et culture dans les centres de loisirs de Montreuil



GILES DELBOS



GILES DELBOS



GILES DELBOS

Découvertes de disciplines artistiques, sensibilisation à l'alimentation et à l'hygiène, promotion de la citoyenneté... le tout ludiquement !

Dans les centres de loisirs, les services municipaux ont travaillé à une programmation sportive, culturelle et artistique pour les enfants.

**A** lors que le gouvernement devait encore préciser le cadre sanitaire dans lequel les enfants pourront être accueillis dans les centres de loisirs cet été, la municipalité travaille depuis plusieurs semaines à la programmation estivale pour les jeunes Montreuillois. Afin d'anticiper les besoins, la direction de l'Enfance a adressé des questionnaires aux familles qui y ont inscrit leurs bambins cette année. L'objectif : préparer les équipes et adapter l'organisation aux normes sanitaires. Pour préparer des activités tout l'été,

les directions des Sports, de la Culture, de la Jeunesse et de l'Enfance ont travaillé en étroite collaboration. Découverte de disciplines sportives, des arts, encouragement à la créativité à travers le fablab, sensibilisation à l'hygiène, au bien-être et à l'alimentation saine, promotion de la citoyenneté, ateliers philosophiques... l'offre estivale a été élaborée en intégrant des animations renouvelées et innovantes, dans les accueils de loisirs et dans les séjours de vacances, d'ailleurs. Dans ce contexte si inédit, des propositions spécifiques ont été imaginées pour les enfants à besoins éducatifs particuliers et ceux dits « hors les murs », en d'autres termes ceux qui ne s'inscrivent habituellement pas aux activités des accueils de loisirs.

#### CULTURE ET SPORT EN JEUX

La direction des Sports s'est mobilisée pour mettre *a minima* trois sites à disposition des enfants des accueils de loisirs et des jeunes, en intérieur ou en extérieur. Car les propositions en direction des 12-17 ans s'orientent vers des vacances autour de la culture et du sport, avec deux dispositifs baptisés « Enjeux scolaires et sports » et « Enjeux scolaires et culture ». Le centre sportif Arthur-Ashe devrait ainsi accueillir sur deux semaines, l'une en juillet, l'autre en août, des stages éducatifs et sportifs. Ces derniers consisteraient en des matinées consacrées au soutien scolaire et pilotées par la DJEP, tandis que les après-midi seraient réservés aux activités physiques encadrées

par les éducateurs sportifs de la Ville. Une belle occasion de découvrir chaque jour un sport sans contact différent. Pratique, en période de distanciation physique ! ■

#### Informations et inscriptions Séjours jeunesse

Les inscriptions se feront comme chaque année via l'Accueil prestations à l'enfant (APE) pour les séjours prestataires, et via l'une des six antennes jeunesse pour ceux organisés par la Direction de la jeunesse et de l'éducation populaire (tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire. Tél. 01 48 70 60 00).

#### Comment inscrire son enfant en centres de loisirs ?

Les règles sanitaires n'étant pas encore connues à l'heure où nous finalisons le journal, la municipalité travaille aux modalités d'accueil adéquates. Pour connaître les conditions d'inscription en centres de loisirs aux mois de juillet et août, et savoir quels seront les centres de loisirs ouverts, contacter l'Accueil prestations à l'enfant (APE), rez-de-chaussée de la tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire. Tél. 01 48 70 62 95. Pour plus d'informations : [montreuil.fr](http://montreuil.fr)

## Dominique Attia : « Le casse-tête pour la préparation de l'accueil des enfants »

**Le gouvernement annonce un été apprenant. Comment cela va-t-il être mis en œuvre à Montreuil ?**

**Dominique Attia :** Nous n'avons aucune information précise et je m'interroge sur cette notion de vacances apprenantes dans les centres de loisirs et de vacances, qui ont toujours eu une visée à la fois éducative et ludique. Ces orientations autour de la découverte de la nature, du patrimoine local, de l'art... sont les nôtres depuis toujours. Quant aux aides financières de 200 millions d'euros promises par l'État dans le cadre de ce « plan vacances apprenantes », elles sont dérisoires au regard de celles accordées aux grands groupes comme Renault ou Air France.

**Les accueils de loisirs seront-ils ouverts cet été ?**

**D. A. :** Malgré le peu d'informations, nous avons travaillé sur les sites ouverts dans les écoles pour les accueils de loisirs, soit 24 pour le moment. Il a fallu attendre le 9 juin pour que le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse diffuse le protocole sanitaire que les séjours de vacances et accueils de loisirs devront respecter pour l'été. D'ailleurs, ces règles sont



Dominique Attia, adjointe déléguée à l'éducation et à l'enfance.

VERONIQUE GUILLEN

encore en cours d'évolution, par exemple sur les écoles. Ce flou des instructions gouvernementales rend problématique l'application sur le terrain des grands principes proclamés au niveau national. Dans ce contexte, la Ville n'attend pas et agit dans des délais très courts. En effet, il faut maintenant tout organiser en trois semaines ! Pour anticiper et évaluer leurs besoins d'accueil en juillet et en août ainsi que leurs envies de séjours, nous avons adressé un questionnaire à toutes les familles via SMS, qui ne fait néanmoins pas office de préinscription.

**Les séjours vacances auront-ils donc lieu ?**

**D. A. :** Nous allons proposer une offre de séjours pour les 4-11 ans aux mois de juillet et août. Nous travaillons sur une offre de trois séjours avec les prestataires qui ont décidé de les maintenir et trois autres dans les centres de vacances de la Ville pour un premier départ à compter du 17 juillet. En août, 11 séjours seront proposés aux 4-11 ans, notamment dans les centres de la ville à Allevard pour deux séjours de deux semaines, et à Saint-Bris pour trois séjours d'une semaine. ■

#### Réouverture progressive des antennes jeunesse



VERONIQUE GUILLEN

Les six antennes rouvrent de manière progressive, dans le respect des recommandations sanitaires, pour être prêtes à accueillir les 11-17 ans lors de la période estivale. Pour s'inscrire, remettre la fiche d'inscription remplie et signée par les responsables légaux à l'antenne de son quartier, accompagnée de la photocopie de la carte Vitale et d'un certificat médical.

# LE BACCALURÉAT 2020, HISTORIQUE ET INÉDIT, RESTERA CELUI DU CORONAVIRUS

En raison de la crise sanitaire, le bac sera évalué en contrôle continu. Une mesure qui prive des milliers de lycéens d'un examen souvent vécu comme un passage vers le monde des adultes.

La nouvelle est tombée le 3 avril : le bac n'aura pas lieu. Hormis les épreuves anticipées de première, qui seront conservées, le baccalauréat sera évalué cette année sur la base du contrôle continu, soit les notes des deux premiers trimestres. « Si j'avais su plus tôt que le bac serait du contrôle continu, j'aurais fourni un peu plus d'efforts, parce que là je regrette un petit peu », déplore Lhassa Hulot, élève de terminale S à Jean-Jaurès qui se destine à une double licence d'histoire et d'anglais. Coronavirus oblige, les élèves qui passeront les rattrapages sont prioritaires pour regagner le lycée. Beaucoup n'y retourneront que pour rendre leurs manuels. Pour Rose Garabello, élève en terminale L au lycée Henri-Matisse et habitante de la Boissière qui se dirige vers une école d'art, « l'année s'est clôturée sur une incompréhension. C'est triste. J'espère retourner au lycée au moins une dernière fois pour qu'on se dise au revoir. » Plutôt que de devoir rester chez elle, c'est le déconfinement qui l'a marquée. « Cette phase où l'on pouvait sortir mais aller nulle part a fait naître un entre-deux plus dérangeant. Au niveau de la pandémie, je ne suis pas inquiète. Si une seconde vague arrive, il faudra vivre avec le virus et s'adapter. »



VERONIQUE GUILLIEN



ANASTASIA ROSINOVSKY

**FIN D'UN RITE ÉGALITAIRE**  
Les élèves, qui à cette période de l'année révisent habituellement le bac dans les bibliothèques, dans les parcs ou au cinéma Le Méliès, se retrouvent privés d'un examen qui est souvent vécu comme un rite de passage vers la vie adulte. Pour Talia Djaïz, habitante du Morillon, c'est un rendez-vous manqué. « Nous étions la dernière génération

à passer le bac sous cette forme. Je ne connaîtrai pas les sentiments de stress des épreuves et surtout d'allégresse lorsqu'on découvre les résultats. Je ne sais pas si ça vaut quelque chose comme le vrai bac », affirme-t-elle, incrédule. Désormais son bac en poche (la prof principale a informé ses élèves), Talia surveille les listes d'attente de Parcoursup. « J'ai déjà reçu deux propositions.

Ci-dessus, les portes fermées du lycée Condorcet. Les élèves travaillent dans des conditions inédites et suivent l'enseignement en visioconférence, comme ci-contre. 2020 restera dans les mémoires des lycéens.

J'ai été acceptée en droit mais j'avais également formulé des vœux en médecine. Formuler les vœux m'a plus angoissée que d'attendre les réponses, car je ne savais pas vers où me diriger. »

## PARCOURSUP, LA DÉSILLUSION

Pour Ysé Bonachera, habitante du Bas-Montreuil et lycéenne en terminale S à Jean-Jaurès, Parcoursup est une désillusion et montre ses limites. Malgré ses bonnes notes et la force de travail déployée durant le confinement et qui ne sera validée par aucun examen final, la jeune fille a vu tous ses vœux rejetés sans explication. « Je suis en liste d'attente dans le dernier quart sur des facs que je ne veux même pas. Du coup, je suis en train de faire des demandes hors Parcoursup. J'ai la possibilité de reformuler des vœux mi-juin, mais je ne vais pas le faire, parce que ça ne sert à rien. Je n'attends rien d'un système qui ne prend pas en compte mon individualité. » En attendant de commencer une autre vie, tous ont le sentiment d'avoir vécu un événement qui les marquera durablement. « Ce

## LE BAC EN CHIFFRES

**740 000**  
C'est le nombre d'élèves passant le bac (général, professionnel et technologique) cette année

**90 %**  
des lauréats poursuivent leurs études dans l'enseignement supérieur

**50 %**  
C'est le pourcentage de mentions obtenues dans les séries générales

**2 %**  
C'est le pourcentage de personnes qui passent le bac en candidats individuels cette année

sont des problèmes auxquels on n'a pas de solutions. Autant construire le monde de demain en essayant d'être positif, de ne pas en faire une fatalité », conclut Ysé, qui se destine à des études de droit. ■

## À SAVOIR

Les résultats définitifs du bac 2020 seront consultables à partir du mardi 7 juillet 2020.

## Ce qu'ils en disent...



François Dukan, professeur de physique au lycée Jean-Jaurès

On ne sait pas trop comment va se passer le bac cette année. On

n'a pas de réponses précises au sujet des moyennes, des arrondis sur les notations. Il n'y aura pas de troisième trimestre, mais une prise en compte des appréciations sur les bulletins, notamment pour les mentions. S'il était impensable de passer l'examen, ce bac va montrer tout le danger du contrôle continu, notamment pour les élèves qui progressent tout au long de l'année et qui vont être pénalisés de ne pas avoir eu de troisième trimestre.



Talia Djaïz, 17 ans, terminale S au lycée Jean-Jaurès

Au moment où on a appris l'existence du Covid en Chine, notre seule

préoccupation était le blocus de notre établissement. On ne se doutait pas que quelques mois plus tard on serait confinés. En attendant, on s'est sentis perdus, on ne savait pas si on allait passer les épreuves ou pas, si on faisait des efforts dans quelque chose qui n'aurait pas lieu. Ce n'est pas de chance, je me suis préparée toutes ces années pour pouvoir passer le bac. Il y a des camarades que je ne reverrai pas parce qu'ils habitent loin et que je n'ai pas pris leurs coordonnées.



Pierre Claustre, professeur d'histoire-géo au lycée Jean-Jaurès

On n'avait pas le choix. Renoncer aux examens m'a

semblé la seule solution possible, même si je ne suis pas, en principe, pour le contrôle continu. Le gros problème du confinement et de la non-reprise, c'est pour les élèves qui n'ont pas leur bac et qui sont susceptibles d'être au rattrapage, sans qu'on soit en mesure de le leur confirmer. Aujourd'hui, il faudrait qu'ils soient informés sur ce qu'ils attendent et puissent se préparer sérieusement. Or, nous ne sommes pas dans des conditions d'études normales.

DR

# Les mille visages de la solidarité montreuilloise



1 - Les Femmes maliennes de Montreuil ; 2 - Une famille solidaire ; 3 - À vos gâteaux, Medy Dehni et Federica Massaro ; 4 - Les forgerons solidaires ; 5 - La ruche qui dit oui ; 6 - Les masques de Ludivine Maillard ; 7 - Récolte urbaine ; 8 - Habitat et humanisme ; 9 - Salut les co-pains ; 10 - Karen Kurowski et Frédérique Janot, Comme vous émoi ; 11 - Catherine Deger, Volontaire de Montreuil ; 12 - Collecte de dons à la Boissière ;

13 - Distribution de masques au foyer Branly ; 14 - Couturières solidaires, Comme vous émoi ; 15 - Collecte de dons à la Maison Montreuil.

À Montreuil, juin, sans la crise sanitaire, devrait être le mois des repas de quartier, de la Fête de la ville, du partage. Des actions solidaires montreuilloises récentes pourraient inspirer ceux qui pensent un monde « d'après » où la mise en concurrence des individus pourrait être supplantée par l'esprit de solidarité.

Habitants, associations, entreprises, agents municipaux ont réinventé la solidarité au temps du Covid-19 en menant des initiatives qui se poursuivent aujourd'hui. Première illustration à la direction municipale des Solidarités où, pendant le confinement, les agents sont venus en aide aux personnes âgées, fragiles et isolées. Leur mission : s'assurer que les plus vulnérables n'aient pas besoin d'une aide. Plus de 5000 contacts téléphoniques avaient, par exemple, été établis fin avril. Pour faire face à ces besoins, le 25 mars, la Ville a lancé un appel aux Montreuillois pour des actions bénévoles. Plus de 1000 habitants ont répondu présent. « Des binômes se sont formés entre les employés communaux, ou des volontaires, et des personnes vulnérables. Aujourd'hui, certains Montreuillois volontaires

continuent d'aller voir les personnes qu'ils ont aidées », raconte Valérie Belard, directrice du pôle solidarité et du centre communal d'action sociale (CCAS).

### DONS ET COLLECTES ALIMENTAIRES

La crise s'est aussi exprimée à travers le chômage partiel et l'aggravation des précarités. Face à l'urgence, la municipalité a, mi-avril, distribué à près de 2000 familles des chèques alimentaires d'une valeur de 100 €. Dans le même temps, des collectes alimentaires ont été organisées. À commencer par celle impulsée à l'hôtel de ville par le service municipal de l'Intégration. Ces dons ont été ensuite distribués notamment aux travailleurs migrants logeant dans les foyers de la ville. Pour Malika Latrèche, responsable de ce service, la

crainte des débuts s'est transformée en aventure humaine et professionnelle : « Les collègues du service Intégration ont été courageux et travaillent sur le terrain en respectant le protocole sanitaire. Cette capacité d'adaptation a révélé un lien solidaire et un extraordinaire sens du service public. » Le soutien aux migrants s'est aussi illustré avec la réquisition de l'hôtel Ibis de la porte de Montreuil, réclamée par le maire Patrice Bessac. Près de 200 personnes y ont été mises à l'abri grâce à l'intervention de l'association Habitat et humanisme, aidée par près de 100 volontaires réunis par la municipalité. Maillon essentiel, les associations ont commencé de nombreuses collectes. C'est le cas des Restos du cœur, qui ont rouvert leurs locaux dès le début du confinement, avec l'aide de la municipalité. Dans le quartier de La Noue, une col-

lecte alimentaire est organisée depuis mi-avril et se poursuit jusqu'à fin juin les mardis et jeudis matin entre 10h et 12h30 au 100, rue Hoche. Initiative rendue possible par l'antenne de quartier de La Noue et les associations du quartier (Les Amis de l'école, l'Association de La Noue et l'Association des femmes étoiles de La Noue). À Branly - Boissière, le Collectif solidaire organise, deux fois par semaine, une distribution sur le terrain de l'association Récolte urbaine, rue de la Montagne-Pierreuse. Mi-juin, près de 500 personnes bénéficiaient de cette aide, dont une centaine de familles. Les colis distribués contiennent dons des habitants et produits frais provenant des dons des magasins de la ville. Le Collectif solidaire rassemble les associations Récolte urbaine, le Fait-tout, le Collectif Ketanou et Asphalte, ainsi que l'antenne

de quartier Jules-Verne. Dans le Bas-Montreuil, Gabriel Correia et l'association Mama Terra ont continué d'offrir le soir un repas chaud aux sans-abri depuis leur bus à impériale, stationné place de la Croix-de-Chavaux. L'association Amélior, dédiée aux biffins, a mis ses compétences au service d'autres associations en partageant ses réseaux d'approvisionnement en denrées alimentaires en gros volumes. Les équipes de l'antenne de vie de quartier et du centre social Lounès-Matoub, restées mobilisées, organisent elles aussi des collectes.

### LES COUTURIÈRES FABRIQUENT DES MASQUES

La crise sanitaire a aussi permis de ressortir les machines à coudre pour participer au mouvement des couturières solidaires initié le 17 avril suite à l'appel du maire de Montreuil.

Illustration avec Julie, CPE du collège Politzer, qui s'est rapidement connectée au réseau coordonné par Fatimata Sy. Karen Kurowski, présidente de Comme vous émoi, a mis les locaux de l'association à disposition d'une fabrique de masques improvisée. Trente couturières bénévoles y ont réalisé environ 1000 masques, distribués à des associations et commerces de la ville. Ce travail de fabrication a aussi été rendu possible par le Pop lab de la Maison populaire et le fablab La Verrière, qui ont pré-découpé des pièces de tissu à la découpeuse laser, soulignant ainsi la combinaison des savoir-faire numériques et manuels bien présente à Montreuil. Même élan avec Les Femmes du Morillon. « Nous avons distribué en priorité les masques aux personnes âgées et vulnérables », raconte Khadija, membre de cette asso-

ciation. Des professionnels ont également mis leurs savoir-faire au service de l'entraide, comme l'entreprise de Mozinor Carrafont, qui s'est lancée début avril, à titre bénévole, dans la production de visières de protection sanitaire pour les hôpitaux. Les ateliers de couture de la Maison populaire et les makers d'Ici Montreuil étaient également au rendez-vous, comme tant d'autres Montreuillois qui ont fabriqué des masques pour leurs familles, leurs voisins, leurs amis...

### SOLIDARITÉ COMMUNICANTE

Enfin, dans ce confinement où chacun a dû se replier chez soi, de nouvelles formes de communication ont vu le jour. Ainsi est né le groupe Facebook « Entraide Covid19 Montreuil », qui compte aujourd'hui 1400 membres. Ce groupe a

permis la résolution de moults problèmes, quotidiens et parfois plus lourds, en mettant en relation les personnes en difficulté et celles en mesure d'aider, en véhiculant des personnes vulnérables, en en mettant d'autres à l'abri... Pour garder le contact avec les habitants, des radios ont été créées. Radio Montreuil a ainsi vu le jour aux Ruffins et au Morillon. Même initiative dans le quartier Bel-Air - Grands-Pêchers. Lancée en avril, la fréquence animée par l'antenne de quartier a réuni plus de 1800 auditeurs. Par ailleurs, le soutien scolaire a lui aussi dû s'adapter au confinement. L'association Vivons notre quartier, à Jean-Moulin - Beaumonts, a ainsi mis en place un soutien scolaire dispensé via Skype par des bénévoles à une dizaine d'élèves, afin de les aider dans leurs devoirs. Cette initiative est toujours d'actualité. ■

### Soutien à l'hôpital André-Grégoire

Les Montreuillois ont soutenu les soignants, qu'ils ont chaque soir applaudis. Des agents municipaux ont participé à la préparation de repas à l'hôpital pour les malades. Des collectifs d'habitants ont réalisé des collectes de dons, comme ces six mamans de l'école Nanteuil, membres de la FCPE. Les entreprises montreuilloises ont répondu à l'appel du maire pour réunir des blouses... Et nombreux sont les Montreuillois qui, à l'heure où nous écrivons, ont prévu de répondre à l'appel à la grève nationale du mardi 16 juin pour l'hôpital et les services publics.

# MONTREUIL PREND SOIN DE SES ANCIENS

La crise sanitaire a permis de vérifier qu'à Montreuil la solidarité avec les anciens n'est pas un vain mot. Notamment avec les travailleurs immigrés retraités qui vivent dans les foyers de notre ville. Contraints de rester en France pour percevoir leurs retraites, ils sont coupés de leurs familles. Les médecins des centres municipaux de santé ont organisé des visites dans les foyers. Et des colis de dons solidaires leur ont été remis. Témoignages.

« Je vais repartir dans mon pays natal, la Casamance (au Sénégal) », affirme Anicet. Confiné pendant deux mois dans sa chambre de 9 m<sup>2</sup> au foyer Adoma de La Noue, il a tourné et retourné cette pensée : « Je ne veux pas finir ici. » Anicet, 76 ans, est arrivé en France, par bateau, dans les années 1960. Il vit d'abord trois ans en Lozère, puis quelques années au Havre. Il s'installe au foyer de La Noue dans les années 1970, embauché par l'usine d'apéritif Saint-Raphaël, à Ivry-sur-Seine. Aujourd'hui, il ne connaît plus grand monde au foyer : « J'avais beaucoup d'amis, Algériens, Marocains, mais ils sont tous partis ou décédés », raconte-t-il. Ce qui le retient, lui, ce sont les tracas administratifs, en plus de ses jambes qui le portent mal : « Est-ce que je toucherai toute ma pension en Casamance ? Est-ce que je perdrai tous mes droits ici ? » Quelques chambres plus loin, Mohamed, lui, ne pense ni au



Entre ces deux hommes, entre ces deux générations, il s'échange plus qu'un carton solide généreusement rempli par des Montreuillois.

départ ni à l'Algérie. « J'irai peut-être l'hiver prochain, si dieu le veut ! » dit-il. Ce qui l'inquiète, c'est que sa demande de logement est stoppée depuis la crise sanitaire. Âgé de 80 ans, Mohamed est diabétique. Amputé d'un pied, il dispose d'un fauteuil roulant, mais les sanitaires communs et la cuisine collective ne sont pas adaptés au fauteuil. Sur ses cannes anglaises, devant

le bureau d'accueil du foyer fermé en raison de la crise, il se désole : « Tout est arrêté, je ne sais pas où en est mon dossier. » Pour ces hommes qui en ont vu d'autres, ces vieux ou « chibanis » (en arabe algérien) qui ont connu l'exil, les pires travaux et préjugés, la crise du coronavirus a ajouté une ligne d'inquiétude à la liste des ennuis quotidiens. « Ils ont besoin d'être informés sur

leurs droits et accompagnés dans leurs démarches, surtout avec la dématérialisation, et beaucoup d'entre eux souffrent de maladies chroniques », explique Halima Menhoudj, adjointe aux populations migrantes.

**L'ACCOMPAGNEMENT DE LA MUNICIPALITÉ**  
Tout au long de l'année, la municipalité les accompagne,

à travers les permanences juridiques et celles des écrits publics, dans les centres sociaux et les antennes de quartier. Stoppées par la crise, ces permanences reprennent peu à peu. Durant le confinement, les médecins des centres municipaux de santé sont allés au-devant des « chibanis » en organisant des visites dans les foyers. À travers l'appel aux dons lancé par la Ville, les Montreuillois ont également contribué à adoucir la vie des plus précaires d'entre eux. À l'instar de Mokhtar, 78 ans, résident au foyer des Ruffins et bénéficiaire d'un colis solidaire, au cours d'une distribution menée par le service Intégration, début mai : « J'ai une petite retraite, et ici, le loyer, ce n'est pas donné. Alors, tous ces produits, oui, ça fait plaisir ! » À la cité Jean-Moulin, sur le pignon d'un immeuble, la fresque représentant un « chibani » rend hommage à cette génération de travailleurs immigrés qui ont bâti la France des « Trente Glorieuses ». Elle symbolise aussi la volonté de Montreuil de prendre soin d'eux, durant les crises comme au quotidien. ■

JEAN-LUC TABUTEAU



## Élève du lycée horticole, Fadil est menacé d'expulsion

Une banderole en soutien à Fadil, 19 ans, a été déployée jeudi 11 juin sur les grilles de son lycée. L'équipe pédagogique, les élèves, les élus, le maire et le député ont écrit au préfet de police de Paris, Didier Lallement, pour demander la libération de Fadil Fifen Njoya, élève sans papiers en première année de CAP jardinier paysagiste au lycée horticole. Interpellé suite à un contrôle d'identité à Paris le 28 mai dernier, il est enfermé au centre de rétention de Vincennes. Mardi 9 juin, une délégation d'élus, de professeurs et d'associatifs a manifesté devant ce centre de rétention, où Fadil a reçu la visite de sa compagne et d'Halima Menhoudj, adjointe déléguée aux populations migrantes. Le jeune homme, bientôt papa, garde le moral. Il a fait appel de l'OQTF (obligation de quitter le territoire français) dont il fait l'objet, en vue d'obtenir un titre de séjour en tant qu'étudiant.

VERONIQUE GUILLEN

### INTERVIEW DE L'ÉLUE

« En lien constant avec les délégués des résidents. » Halima Menhoudj, adjointe déléguée à la coopération décentralisée, aux populations migrantes et à la solidarité internationale



**Comment les « chibanis » ont-ils vécu le confinement ?**  
Dans les foyers de travailleurs, il y avait une inquiétude partagée. La plupart d'entre eux ont

besoin d'être accompagnés dans leurs démarches administratives et médicales. Ils sont vieillissants, nés dans les années 1930-1940. Pendant le confinement, ils ont été démunis face au bouleversement de leurs rendez-vous médicaux.

**Quels sont leurs besoins majeurs ?**  
L'accès aux droits et aux soins fait partie

des premières préoccupations. Pendant la crise, les centres municipaux de santé, en partenariat avec Médecins sans frontières, ont organisé des visites médicales dans tous les foyers. La municipalité assure également des permanences médicales. Nous souhaitons étendre les actions de prévention.

**Les bailleurs des foyers jouent-ils le jeu ?**  
Ils manquent hélas de travailleurs sociaux. Dans les foyers, un seul agent d'accueil doit s'occuper de tout. En fait, nous sommes surtout en contact avec les délégués des résidents. Cela nous

a permis de traiter plusieurs urgences médicales pendant la crise. Nous avons aussi distribué des colis solidaires pour les plus démunis, ainsi que des masques lavables dans tous les foyers.

**Combien sont-ils à vivre en foyer ?**  
Plusieurs centaines. Les bailleurs ne peuvent nous le dire précisément. Beaucoup habitent là depuis quarante, cinquante ans. Dans des conditions très difficiles. Certains foyers n'ont jamais été rénovés. C'est pourquoi nous veillons à prendre soin de ces gens, qui ont participé, dans les années 1960, à la richesse du pays.

**CHAQUE JOUR, RESTEZ INFORMÉS EN VOUS CONNECTANT SUR :**

  
www.montreuil.fr

  
@villedemontreuil

  
ville de montreuil@twitter

www.montreuil.fr

# Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

La confection du journal municipal a été possible grâce à l'engagement de notre équipe.

L'impression et la distribution ont été assurées par IPS Pacy-sur-Eure et ISA Plus Diffusion, avec qui nous collaborons pour chaque numéro. Toutes les règles légales de sécurité ont été scrupuleusement respectées, et des mesures spécifiques nécessaires à la sécurité des salariés ont été prises.

L'équipe du Montreuillois et ses collaborateurs, sont à vos côtés pendant la crise.

# L'écho des quartiers et des solidarités à Montreuil

## La Boissière. Deux petits moutons paissent tranquillement dans la prairie du Sedif



Depuis début juin, deux moutons paissent dans la prairie du Sedif, à côté des jardins familiaux de la rue de la Montagne-Pierreuse. Il s'agit de moutons d'Ouessant, âgés tous deux de 5 ans. Ils assureront l'entretien « naturel » de cette prairie aménagée par la Ville à l'automne dernier et favorisant le respect de l'environnement et de la biodiversité. ■

## Permanences écrivain public

Les permanences des écrivains publics reprennent à l'antenne de vie de quartier Gaston-Lauriau. D'une durée limitée à 45 minutes par personne, elles ont lieu uniquement sur rendez-vous le mercredi de 10 h 30 à 12 h 30. Venez avec votre masque. ■

Pour prendre rendez-vous : 017186 2930.

## LA VILLE LANCE UN APPEL AUX DONNS



La municipalité, aux côtés des associations de solidarité, appelle les Montreuillois à déposer des produits alimentaires et d'hygiène à l'hôtel de ville. Les permanences se tiennent les mardis de 17 h à 19 h. Elles prendront fin le mardi 30 juin. Informations téléphoniques du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h au 0148 70 69 70.

## Quand l'été se co-construit avec les habitants et partenaires associatifs



Puisqu'il ne sera pas possible de reprendre les ateliers en intérieur, l'idée est de proposer un espace de verdure aux familles sur la parcelle du partage au 77, rue Pierre-de-Montreuil. Elles pourront y venir en autonomie sur inscription et en nombre limité pour des ateliers enfants/parents, numériques, de jardinage, groupes de paroles, accompagnements à la scolarité... en respectant un protocole sanitaire.

Cette épidémie de Covid-19 aura au moins eu pour vertu de développer plus encore la co-construction de projets

entre la maison de quartier, les habitants, bénévoles et associations, telles Lez'arts dans les murs ou La Tribu du Grand-Air. « Tous ont cette même envie de transmettre et de voir ce que l'on peut apprendre des autres. Ce qui est en train de se passer dessine notre programme hors les murs de cet été », se réjouit Céline Grimaud depuis l'Espace 40. Un beau programme à découvrir et à écouter sur <https://padlet.com/radioconfinementaugrandair/espace40>. ■

Maison de quartier, 40, rue Bel-Air. Tél. 01 71 86 80 10.

## Réouverture du musée de l'Histoire vivante



Le musée de l'Histoire vivante a rouvert ses portes au public

depuis le mercredi 3 juin. Actuellement, en partenariat avec la fondation Max Lingner, de Berlin, le musée expose l'exposition « Max Lingner. À la recherche du temps présent », qui a été prolongée jusqu'au 26 juillet. ■

Informations : [museehistoirevivante.fr](http://museehistoirevivante.fr) (exposition Max Lingner).

## Portage de plateaux-repas à l'hôtel Ibis

L'association Habitat et humanisme, qui coordonne depuis le 10 avril une action d'hébergement au sein de l'hôtel Ibis de la porte de Montreuil à destination des sans-abri, lance un appel à bénévoles pour aider au portage des plateaux-repas en chambre. 90 bénévoles, principalement du Bas-Montreuil, se sont déjà investis dans ce projet de solidarité en mettant en place des ateliers de jeux, de poterie et de dessins, des cours de fran-



çais et des permanences d'aide administrative. ■

Pour postuler : [h.metias@habitat-humanisme.org](mailto:h.metias@habitat-humanisme.org)

## Bas-Montreuil – République. L'Alimentation générale, épicerie-cantine qui propose des produits en circuit court ou en vente directe



Grégoire Salomon a lâché la start-up qu'il dirigeait depuis sept ans pour se reconverter dans un métier de bouche. Soutenu par la municipalité pour s'installer dans un local à l'abandon à deux pas de la place de la République, il a bénéficié des financements de l'économie sociale et solidaire. En grattant les murs, en arrachant les linoles, il a retrouvé mieux que des traces du café des années 1940 qui faisait l'angle des rues Robespierre et Bara. Carreaux de ciment, fresques, poteaux de fonte et mouleurs d'origine ont été conservés et restaurés au cours de travaux d'am-

pleur commencés en janvier, pour offrir un décor chaleureux et convivial à L'Alimentation générale, une épicerie-cantine qui ouvrira fin juin. Le concept repose sur des produits en circuit court ou en vente directe et en très grande majorité bio. « La cuisine proposée sera plutôt végétale, pour mettre en valeur les produits de l'épicerie. » Son projet a obtenu la labellisation « Initiative remarquable » grâce à sa démarche durable et vertueuse autour de l'alimentation, « ce soit dans une optique anti-gaspi en exploitant les produits en fin de vie de l'épicerie ou en ce qui concerne les conditions de travail des quatre employés ». Grégoire Salomon souhaite faire de L'Alimentation générale une épicerie de quartier où les gens aimeront se retrouver autour de produits et d'une alimentation saine et bonne. ■

L'Alimentation générale, 33, rue Robespierre. Facebook : L'Alimentation générale.

## Villiers – Barbusse. 1 001 jeux de mots à la MO



On boit, on mange, on joue avec les mots, on ment joyeusement... Voilà le menu des ateliers-jeux d'écriture de la Maison ouverte (MO). Ils ont repris début juin, sous la forme d'apéros dînatoires, le

vendredi, de 19 h à 22 h. Crise sanitaire oblige, ils se déroulent dans la grande salle du rez-de-chaussée et sont limités à neuf participants. Mais les plumes sont affûtées ! Durant tout le confinement, la MO a proposé chaque jour un jeu d'écriture sur Internet. Ce rendez-vous quotidien a rassemblé plus de 50 participants, qui ont produit près de 900 textes. « Ce fut une expérience très forte, qui a permis de maintenir le lien tout en s'amusant », raconte Anne Dunoyer, animatrice des ateliers-jeux. Les textes sont disponibles sur le site Internet de la Maison ouverte. ■

Participation : 10 €. Réservation : 06 32 98 82 89. Pour plus d'infos : [lamaisonouvertedemontreuil.ouvaton.org](http://lamaisonouvertedemontreuil.ouvaton.org)

## La bibli Daniel-Renoult a rouvert ses portes



La bibliothèque Daniel-Renoult a rouvert ses portes aux habitants du quartier depuis le 3 juin et propose un service de livres à emporter. Il vous suffit de réserver en ligne sur le site Internet, en vous connectant à votre compte lecteur ; ou bien de contacter votre bibliothèque par e-mail :

[bibliotheque-daniel-renoult@est-ensemble.fr](mailto:bibliotheque-daniel-renoult@est-ensemble.fr) ; ou encore par téléphone : 01 48 54 77 17. Vous pouvez réserver jusqu'à 20 documents. Vous recevrez ensuite un e-mail de confirmation qui vous proposera un rendez-vous pour venir retirer vos livres. Le port du masque est obligatoire pour le retrait des livres. ■

## Coup de chapeau à Nathalie Lamarre

Vacataire au centre social Espéranto, Nathalie Lamarre officie à l'accompagnement à la scolarité et en tant qu'animatrice. Pendant le confinement, elle a activement participé à la distribution de masques sur le quartier le Morillon. Elle a aussi permis à des centaines de familles de bénéficier d'attestations de sortie, en les leur imprimant. Avec l'aide du centre social, qui orientait les familles vers elle, elle a également imprimé les devoirs pour les enfants ne disposant pas d'imprimante à la



maison. « C'est important pour les enfants de continuer à étudier, surtout pour les élèves de CP et CE1, qui sont des classes très importantes », explique Nathalie. ■

## Le 6 juin, une quarantaine de Montreuillois ont découvert les nouvelles pistes cyclables



Tout est parti d'une proposition de balade, et ça a fait boule de neige », explique Rédimé. Avec deux autres Montreuillois, cette habitante du centre-ville a initié un événement sur Facebook, samedi 6 juin, intitulé « Montreuil à vélo ». L'idée était de découvrir les nouvelles pistes cyclables, dont la réalisation a été accélérée par la crise sanitaire. Une quarantaine de cyclistes, hommes et femmes de tous âges, étaient au départ, place

Jean-Jaurès, pour une boucle d'une heure environ, à travers la Boissière, La Noue et le Bas-Montreuil. Dans le peloton, plusieurs représentants de l'association Paris en selle-Montreuil, ainsi que des élèves ou ex-élèves sensibles à la cause du vélo en ville : Anne-Marie Heugas, Muriel Casalaspro, Halima Menhoudj, Catherine Pilon... D'autres actualités sur le vélos sont à suivre sur le groupe Facebook : Le Vélo dans tous ses états. ■

## La Noue. Les Amis de l'école recrutent



Les Amis de l'école préparent la rentrée de septembre du soutien scolaire et lancent un appel aux bénévoles, afin de renforcer leur équipe. « Plus il y a de

bénévoles, mieux nous travaillons en petits groupes avec les enfants », souligne sa présidente, Marie-France Verhille. Les Amis de l'école ont repris le soutien scolaire depuis la fin mai, avec un nombre d'enfants limité et dans des conditions sécurisées. En partenariat avec la FCPE, l'association a également distribué des cahiers de vacances à quelque 50 enfants de La Noue, inscrits au soutien scolaire. Pour la rentrée prochaine, les inscriptions sont prévues le jeudi 10 septembre, à 16 h, à la maison de quartier Annie-Fratellini. ■

Contact : [lesamisdelecoleamboyer93@gmail.com](mailto:lesamisdelecoleamboyer93@gmail.com)

## Recherche volontaire service civique

La Factory and Co recherche un volontaire en service civique pour 6 mois à partir de septembre, dans le cadre du projet de la « Base de vie » qu'elle développe dans les Murs-à-pêches, au 61, rue Pierre-de-Montreuil. Habiter Bel-Air – Grands-Pêchers, les Murs-à-pêches, les Ruffins ou Le Morillon est un plus. Indemnisation : 580 €/mois, 24 h/semaine annualisable. ■



Candidature et motivations par e-mail : [lafactoryco@gmail.com](mailto:lafactoryco@gmail.com)

## La Noue. Tout l'été au jardin du 100 Hoche



L'association On sème tous a prévu un riche programme estival au jardin de la maison de quartier 100 Hoche, en partenariat avec l'équipe des lieux. Les animations, gratuites, auront lieu en semaine ou durant le week-end et s'adressent à tous les âges. Avec, par exemple : menuiserie, jardinage ou encore cuisine. ■

Le programme complet est disponible sur le site Internet d'On sème tous : [onsemetous.com](http://onsemetous.com)

## Les Ruchers de Montreuil font leur rentrée



Après une première récolte le 7 juin, les Ruchers de Montreuil s'apprennent à proposer de nouveaux ateliers découverte, sensibilisation et dégustation de divers miels, pollen et pain d'épices... Ainsi que la visite des ruches situées sur le toit de la mairie, les samedis de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h jusqu'au 18 juillet, sauf le 27 juin. ■

Réservation par e-mail à : [lesruchersdemontreuil@gmail.com](mailto:lesruchersdemontreuil@gmail.com) ; adhésion de 10 € à l'association obligatoire.

## Le petit marché du vendredi

Le petit marché retrouve progressivement sa configuration traditionnelle, mais la réservation sur le site cagette.net reste obligatoire. Sur place : port du masque, respect des distances de sécurité, point de contrôle et gel hydroalcoolique, sortie par le portail du verger. ■

Jardin-école, 4, rue du Jardin-école, de 11 h à 20 h.

# T1 et ligne 11 du métro, les chantiers redémarrent !

**LES TRAVAUX DU TRAMWAY T1 AVANCENT. La construction du pont au-dessus de l'A3 entraîne des déviations. Plan et détails.**



Le chantier du tramway T1 a redémarré fin mai. Il va changer le paysage entre Montreuil et Romainville. Le pont ci-dessus sera élargi et piétonisé, et l'accès à l'autoroute fermé.

La construction du futur pont au-dessus de l'autoroute A3 a démarré, sur le territoire de Romainville. Elle nécessite, à partir du 22 juin, la fermeture de l'entrée de l'A3 en direction de Lille, sur le boulevard Étienne-Marcel.

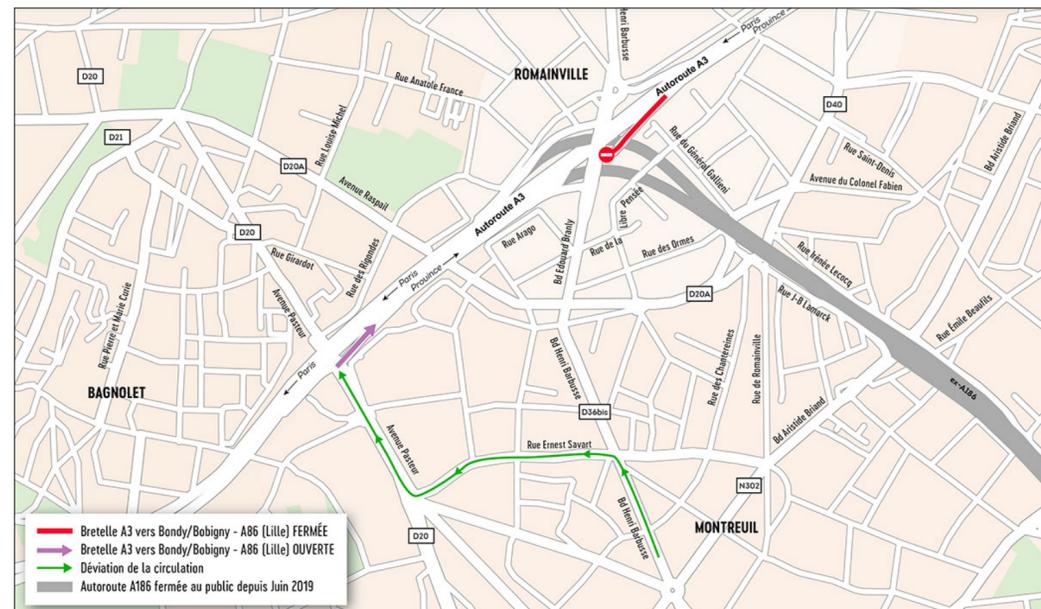
Après deux mois d'arrêt pour cause de crise sanitaire, Eiffage, maître d'œuvre, a redémarré le chantier du tramway T1 depuis fin mai. Fin juin, ses équipes

attaqueront la construction de la « culée », sur le bord méridional de l'autoroute. Une « culée » désigne le sous-bassement situé sur la rive et destiné à soutenir le tablier du pont. Sa construction entraînera la fermeture provisoire de l'entrée de l'autoroute A3 en direction de Lille (voir encadré). La bonne nouvelle, c'est que cette entrée sera, à terme, entièrement redessinée de manière à offrir un accès plus facile. Avec ces travaux, le nouvel ouvrage construit pour accueillir le tramway va

complètement métamorphoser le paysage entre Montreuil et Romainville, au-dessus de l'autoroute A3. Il mesurera plus de 30 m de large, et 50 m de long. Il accueillera, aux côtés des rails du tramway T1, une voie pour les véhicules motorisés, une piste cyclable, ainsi qu'une large allée pour les piétons. Selon le département de la Seine-Saint-Denis, co-maître d'ouvrage du prolongement du tramway, « les trottoirs seront larges et offriront une dimension agréable et rassu-

rante aux modes de circulation etc. », assure André Cromarias, directeur de chantier. Ses équipes devraient attaquer la démolition de l'ouvrage situé au-dessus du boulevard Aristide-Briand durant la dernière semaine de juillet, quasiment comme prévu. Le Montreuillois y reviendra d'ailleurs plus en détail dans son prochain numéro. L'un et l'autre de ces deux chantiers majeurs avaient été initialement programmés pour l'été, afin de limiter les perturbations. Et en dépit du Covid-19, les délais sont tenus ! ■

etc. », assure André Cromarias, directeur de chantier. Ses équipes devraient attaquer la démolition de l'ouvrage situé au-dessus du boulevard Aristide-Briand durant la dernière semaine de juillet, quasiment comme prévu. Le Montreuillois y reviendra d'ailleurs plus en détail dans son prochain numéro. L'un et l'autre de ces deux chantiers majeurs avaient été initialement programmés pour l'été, afin de limiter les perturbations. Et en dépit du Covid-19, les délais sont tenus ! ■



## Plan de déviation suite à la fermeture de la sortie A3

La construction de la « culée » du futur ouvrage, au-dessus de l'autoroute A3, nécessite la fermeture de l'entrée de l'A3 en direction de Lille. Cette entrée, située sur le boulevard Édouard-Branly, à Romainville, sera fermée à partir du 22 juin, pour une durée d'au moins quatre mois. Pour rejoindre l'autoroute en direction de Lille, les Montreuillois devront emprunter l'entrée située sur l'avenue Pasteur, à la limite avec Bagnolet. Le département a mis en place une déviation à travers Montreuil et un fléchage particulier à partir de la place François-Mitterrand. Pour plus d'informations : t1bogny-valdefontenay.fr

**MÉTRO. Le tunnelier Sofia creuse le tunnel de la future ligne 11**



Impressionnant vu de l'extérieur, le chantier l'est plus encore en sous-sol. Parti de la station La Dhuy, le tunnelier Sofia va creuser sur une distance de 3 km, à une profondeur allant de 10 à 24 m, en direction de la future station Serge-Gainsbourg, aux Lilas.

Stoppé par la crise de la crise du Covid-19 et le confinement, le tunnelier Sofia a redémarré fin mai. Pendant plus d'un an, il va creuser et fabriquer le tunnel de la future ligne 11 du métro, qui reliera enfin la Boissière à Paris.

Sofia est lancée ! Le tunnelier de la ligne 11 du métro (baptisé d'un prénom féminin, selon une tradition de mineurs) a repris sa course sous terre depuis le 25 mai. Celle-ci avait commencé mi-mars, sur quelques mètres, avant d'être brutalement stoppée par la crise du Covid-19. Pendant deux mois, ses équipes (réduites) ont procédé à sa maintenance. Mi-juin, Sofia avait déjà creusé environ 80 m. À son bord, une vingtaine de techniciens se relaient en trois-huit, cinq jours sur sept. Parmi eux des topographes, des électriciens, des mécaniciens, des techniciens hydrauliques, sans oublier les pilotes. Italiens,

Suisses, Français, ils travaillent pour cinq sociétés européennes réunies au sein du groupement Alliance, et maîtrisent parfaitement cette machine fabriquée par l'allemand Herrenknecht. Ce sont eux qui ont assemblé Sofia, arrivée en pièces détachées, au cours de l'été dernier. Ce qui les attend ? Un parcours de 3 km, à une profondeur oscillant entre 10 et 24 m, jusqu'à la future station Serge-Gainsbourg, aux Lilas.

### LA STATION MONTEUIL-HÔPITAL EST DÉJÀ PRÊTE

La station Montreuil-Hôpital est, elle, déjà prête à accueillir Sofia. Son « radier » (plancher) a été achevé fin mars. « Le premier tronçon sera le plus difficile », prévient Sébastien Trarieux, chef de projet de la partie souterraine à la RATP, co-maître d'ouvrage avec Île-de-France Mobilités. À partir du puits de la Dhuy, le tunnelier doit en effet prendre un virage serré (quasiment à 45 degrés) pour rejoindre

la future bouche de métro du boulevard de la Boissière. C'est aussi une zone où Sofia fera face à une importante couche d'argile verte, « qui présente le risque de colmater la roue de coupe », selon le chef de projet. Et de nuancer : « Le tunnelier a cependant été conçu pour s'adapter à la géologie du terrain. » En théorie, Sofia doit avancer à la vitesse moyenne de 12 m par jour. Véritable train-usine d'une longueur totale de 106 m, le tunnelier creuse et pose le revêtement final du tunnel dans le même temps.

### 9,1 M DE DIAMÈTRE

À l'avant, sa roue de coupe géante, de 9,1 m de diamètre, tourne à la vitesse de deux tours par minute environ. Elle est alimentée par onze moteurs de 350 kW (soit une puissance équivalente à treize semi-remorques environ). Entre ses « racleurs », des espaces ajourés permettent de récupérer les déblais. Lesquels

### SOFIA EN QUELQUES DATES

- **Été 2019.** Arrivée du tunnelier en pièces détachées (à bord de 130 camions).
- **20 septembre 2019.** À la station La Dhuy, le tunnelier est officiellement baptisé « Sofia », du nom de Sofia Amalou, agent animatrice de la ligne 11 du métro.
- **Mars 2019.** Le tunnelier est entièrement assemblé au fond du puits de la station La Dhuy. Prêt à s'élancer sous terre, il est stoppé par la crise du Covid-19.
- **Fin mai 2020.** Sofia démarre progressivement le creusement du tunnel de la future ligne 11. Mi-juin, le tunnelier avait déjà creusé environ 80 m. Il devrait atteindre la station Montreuil-Hôpital à l'automne prochain.

## RÉNOVATION

## POUR FAIRE PEAU NEUVE, LE CONSERVATOIRE DÉLOCALISE SES ENSEIGNEMENTS. REVUE DE DÉTAIL

Le bâtiment du conservatoire, œuvre de l'architecte Claude Le Goas datant des années 1970, sera fermé pour travaux durant l'année scolaire 2020-2021. Il n'accueillera pas de nouveaux élèves.

Le conservatoire à rayonnement départemental (CRD) va bénéficier d'une dernière phase de travaux. «Après une première étape de remise aux normes sécurité et accessibilité, nous entamons la troisième phase de ces opérations», explique John Cohen, son directeur. Ces dernières, d'un montant de 300 000 €, prévoient la construction d'une tour incendie, l'installation d'un ascenseur et d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite, ainsi que la rénovation des bureaux de l'administration. «Il n'y aura pas de nouvelles inscriptions l'année prochaine, ni en éveil, ni pour les débu-



Le conservatoire sera plus accessible et doté de bureaux neufs.

tants, à l'exception d'entrées en classes préparatoires à l'enseignement supérieur», précise John Cohen qui, après six années de direction, quitte le conservatoire de Montreuil pour de celui de Lausanne.

#### QUID DES ENSEIGNEMENTS ?

Autre conséquence de ces travaux, la répartition des cours (chant, apprentissage d'un ins-

trument et danse) dans divers lieux de la ville. La majorité d'entre eux sera précisée ultérieurement. L'ex-centre de santé Bobillot et le studio Cargo sont déjà, respectivement, réservés pour les cours instrumentaux et pour le jazz. «La programmation culturelle de la saison prochaine, qui se fera hors les murs avec des partenaires de la Ville principalement, nous attendons les annonces nationales pour

l'envisager. L'équipe administrative sera relogée à l'Atrium durant les travaux.» En raison de la crise du Covid, un protocole pédagogique et sanitaire a été établi pour chaque discipline. À savoir les instruments de l'orchestre (sauf le tuba) et la danse. «La pratique collective, limitée à dix pour l'heure, se réorganiserait en fonction de l'évolution du contexte sanitaire», tout comme les actions dans les écoles et collèges de la ville. Parmi les 1 750 élèves que compte le conservatoire, environ 750 sont en classes à horaires aménagés musique et danse\* (Cham et Chad). ■

\* Les élèves y bénéficient d'un enseignement spécialisé au conservatoire dans leur discipline. Ces classes concernent les écoles Nanteuil, Joliot-Curie 1 et 2 (du CE2 au CM2), et les collèges Fabien et Paul-Éluard.

**SAVOIR PLUS :**  
conservatoire-montreuil.fr ;  
Facebook ; conservatoire.montreuil@est-ensemble.fr ; tél. 01 83 74 57 90.

#### Inscriptions aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes

Les collectifs et artistes montreuillois souhaitant participer cette année ont jusqu'au lundi 6 juillet pour s'inscrire. L'édition 2020 aura lieu du 9 au 11 octobre, avec un nouveau format sur trois jours et une grande soirée de vernissage le vendredi.

Inscriptions : poaa-montreuil-2020.fr

#### Le doc Chut... ! sur la bibliothèque Desnos en DVD

Sorti en salles le 26 février, le premier long-métrage documentaire français sur une bibliothèque a vu sa carrière stoppée trois semaines plus tard par la fermeture des cinémas. Comme peu de salles le remettront à l'affiche en raison du contexte économique, sa sortie en VOD et DVD a été avancée.

#### « Secrets de jardin » : testez vos connaissances

La Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France a lancé le 5 juin, et pour un mois, le jeu « Secrets de jardins » – parmi ces jardins, ceux des Murs-à-pêches, qui ont reçu l'an passé le label « Jardins remarquables ». Ce quiz, destiné à valoriser ces écrans, pose cinq questions à choix multiples. À la clé, la possibilité de gagner *Le Guide des jardins remarquables en Île-de-France* (Éditions du patrimoine). Jouez via Facebook : Quiz Jardins remarquables IDF ou [montreuil.fr/map](http://montreuil.fr/map)

## Le Méliès rouvre le 24 juin avec des tarifs réduits

Est Ensemble propose des séances de cinéma au tarif unique de 3,50 € du 24 juin au 7 juillet. Afin de respecter une distanciation physique, l'occupation des salles sera limitée à 50 % de leur capacité\*. La réouverture du Méliès, le 24 juin, sera combinée à des séances échelonnées, pour réduire les flux du public (entrée par la nef et sortie par la terrasse). « Dans les salles, une place vacante entre chaque spectateur sera garantie, explique Marie Boudon, la programmatrice, mais les personnes arrivant ensemble pourront s'asseoir côte à côte, en maintenant une place vacante



de part et d'autre. » Le port du masque ne sera pas obligatoire dans les salles mais peut-être dans les espaces de circulation. Quant à la programmation, « nous allons reprendre en partie celle interrompue en mars et proposer des sorties nationales

pour adultes et jeune public. Et relancer les rencontres en limitant les échanges et en travaillant sur des formats resserrés, sur le mode masterclass. » ■

\* Conformément aux préconisations de la Fédération nationale des cinémas français.

#### À l'affiche du 24 au 30 juin

**Reprise dernière semaine avant clôture :** *La Bonne Épouse ; Mine de rien ; Queen and slim ; Vivarium ; Un fils ; Trois étés ; Kongo.* **Sorties nationales :** *Les Parfums ; Benni ; Jumbo ; Filles de joie ; L'Ombre de Staline ; Cancion sin nombre ; Brooklyn Secret ; Be Natural ; Malmkrog.* **Jeune public :** *En Avant ! ; La Petite Taupe ; Le Prince oublié ; Nous les chiens (sortie nationale).*



TÊTE DE L'ART

## SANDRA MAHUT ET CAROLINE DONADIEU Ces deux artistes qui aiment Montreuil proposent un guide ludique et pratique

Elles adorent le fait d'être montreuilloises et ne repasseraient le périph' sous aucun prétexte. C'est pour crier et partager leur amour pour leur ville que Caroline Donadieu, illustratrice, graphiste et maquettiste, et Sandra Mahut, photographe et styliste culinaire, se sont retrouvées autour du projet d'un guide sur Montreuil qui se veut « un petit objet bien fabriqué ». Magnifiquement illustré, graphique, ludique et très pratique, cet opus de petit format à trimballer partout propose un condensé historique, des plans et infos pour pratiquer la ville et toutes les bonnes adresses, bons plans, spots incontournables qui font la vie montreuilloise : « Nous nous sommes basées sur les lieux que nous fréquentons, que nous aimons et qui

font partie de l'histoire de Montreuil. Nous ne faisons pas de pub, nous ne sommes pas sponsorisées, ce projet est totalement indépendant mais par contre totalement subjectif. Il est important pour nous que les gens que nous recommandons soient sympas. » Une approche qui balaye la Montreuil City dans ses plus grandes largeurs, afin de ne rien manquer de ce qui fait sa saveur.

*Montreuil, le guide* paraîtra fin juin aux éditions Folies d'encre. S'il est pratique, ce guide se veut également touristique. À cause de la crise sanitaire, qui est aussi une crise économique, « beaucoup de gens ne vont pas partir cet été », remarque Sandra. L'occasion de (re)découvrir la ville du cinéma, des artistes, des cultures urbaines... Mais pas seulement ! ■

# ÉQUIPEMENTS SPORTIFS DE MONTREUIL : CE QUI SERA OUVERT ET CE QUI SERA FERMÉ



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN



JEAN-LUC TABUTEAU



GILLES DELBOS

Les piscines, street workouts et city-stadiums vont rouvrir rapidement. À Arthur-Ashe, on peut déjà partiellement rejouer au tennis.

**Piscines et terrains de proximité (street workouts et city-stadiums) vont rouvrir incessamment. Devront être indiquées à l'entrée les règles de sécurité à respecter (par exemple, limitation à 10 joueurs sur le terrain). Les autres installations et équipements sportifs (stades, gymnases...) restent fermés. Seule exception, la réouverture partielle du centre sportif Arthur-Ashe. Explications.**

Des règles sanitaires très contraignantes et une fin de saison sportive imminente dans la plupart des clubs avaient achevé de convaincre la Ville de Montreuil de ne pas rouvrir les équipements sportifs le 22 juin, date retenue par le ministère des Sports pour les régions alors en zone orange (Île-de-France, Guyane et Mayotte). « Les saisons sportives prennent fin en général le 30 juin, explique Olivier Charles, nouveau conseiller municipal délégué au sport. Nous avons estimé que pour huit jours de pratique et tout ce

que cela représente en termes de procédures d'organisation, cela ne valait pas le coup d'accueillir de nouveau les adhérents dans les installations de la Ville. » Après le 22 juin, l'accueil des publics et la pratique sportive continueront de respecter les consignes sanitaires : rassemblements de 10 personnes maximum dans l'espace public ; respect de la distanciation physique (10 m pour une activité physique comme la course, 5 m pour une activité à intensité modérée) dans les équipements sportifs couverts et de plein air ; interdiction de pratiquer un sport collectif ou de combat ; application des gestes barrières ; absence de contacts.

**L'EXCEPTION ARTHUR-ASHE** Stades, gymnases et salles de sport (pour les piscines, lire encadré ci-contre) vont donc rester fermés jusqu'à nouvel ordre. « Il y aura une exception, précise Mathieu Bourgoïn directeur des Sports à Montreuil. Le complexe Arthur-Ashe sera ouvert aux pratiquants de tennis de l'ASTM et à tous ceux qui veulent s'essayer à ce sport gratuitement dans sa version loisir, à compter du 29 juin, si tout

va bien, et durant tout l'été. » Un traitement de faveur ? En apparence seulement, car la réalité est tout autre. A la différence des autres disciplines proposées par les associations sportives qui font payer des adhésions à l'année, au tennis, les pratiquants signent une prestation pour un nombre de séances précis et sur une période définie. De plus, avec plus de 500 membres liés par un contrat, le club de tennis montreuillois ASTM aurait pu mettre sa trésorerie en péril s'il avait été contraint de rembourser cha-

cun d'entre eux. « Il faut aussi savoir qu'Arthur-Ashe est une structure gérée différemment, poursuit le directeur des Sports. Il y a toujours un gardien pour contrôler les entrées et les sorties, les personnels d'entretien sur place sont encore aujourd'hui en nombre suffisants, les courts sont spacieux et le tennis reste un sport sans contacts. » En juillet et en août, le centre sportif Arthur-Ashe sera ouvert au public (inscrit préalablement sur le site de la Ville) de 10 h à 20 h et aux membres de l'ASTM de 20 h à 22 h. ■

## Les deux piscines de Montreuil rouvrent le 22 juin

Le stade nautique Maurice-Thorez et la piscine des Murs-à-pêches (MAP) rouvriront leurs portes le 22 juin. Gérés par l'établissement public territorial (EPT) Est Ensemble, ces deux bassins, qui ont été vidangés et désinfectés, vont durant accueillir un nombre limité de baigneurs dans des conditions et à des horaires spécifiques afin de respecter les règles sanitaires. Les piscines seront ouvertes au public uniquement l'après-midi, de 13 h 30 à 19 h. Le matin, elles accueilleront les centres de loisirs. Les locaux seront désinfectés quotidiennement. À la piscine des MAP, le bassin extérieur (hors toboggans) ouvrira du 4 juillet au 30 août. Les bassins intérieurs ouvriront du 22 juin au 3 juillet. Le sauna, le hammam et le bain à remous resteront quant à eux fermés. Tarifs : 1,50 € aux Murs-à-pêches ; 2 € au stade nautique Maurice-Thorez.

## INSTALLATIONS SPORTIVES EN CHIFFRES

**29** C'est le nombre d'équipements sportifs à Montreuil (stades, gymnases, boulodromes, salles d'entraînement diverses, courts de tennis...)

**24** C'est le nombre de terrains de proximité en extérieur et en accès libre (parcs de street workout, terrains multisports, plateaux de foot...) à Montreuil

**2** C'est le nombre de piscines (Murs-à-pêches et Maurice-Thorez) à Montreuil. Hormis Bondy, aucune des 9 villes d'Est Ensemble n'en compte autant

# Livraison de repas & service à domicile

**Au choix :** 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

**Livraison de repas quotidienne\***  
Cuisine traditionnelle, Formules diététiques...

**Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12**  
Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation...  
Travaux ménagers, repassage

Déjeuner à la carte : 14,30 €  
Déjeuner équilibre : 13,45 €

\* Livraison des repas du week-end le vendredi

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV... Chèques CESU, ADPA acceptés.  
Déduction fiscale : nous consulter...

**01 48 57 06 21**

Et la vie devient plus simple...

**le Service au Quotidien**

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - [www.service-quotidien.fr](http://www.service-quotidien.fr)

Charte nationale qualité 2020 SERVICES À LA PERSONNE

Organisme agréé par l'État

**Family Sphere**

LE SPÉCIALISTE DE  
**la garde d'enfants**  
À DOMICILE

Sorties d'écoles dès maintenant ou pour la rentrée.  
Offres d'animation en journées pour l'été.

**FAMILY SPHERE MONTREUIL**  
80 rue de Paris, 93100 Montreuil, ou par téléphone au 01 80 92 50 10  
[contact.montreuil@family-sphere.fr](mailto:contact.montreuil@family-sphere.fr)  
[www.family-sphere.com](http://www.family-sphere.com)

**CITROËN**

**Entretien et réparation toutes marques**

Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé  
**GARAGE MOLIERE WILSON**  
16, rue Molière - 93100 MONTREUIL  
Tél. : 01 42 87 16 22

Vous accueillez du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques

**SEMI MO**

**OÙ STATIONNER CET ÉTÉ ?**

**OFFRE PROMOTIONNELLE DURANT LES MOIS DE JUIN / JUILLET / AOÛT 2020**

Stationner votre véhicule dans le **Parking CROIX DE CHAUX**

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

**Voiture 84€ / mois TTC**  
**Moto 40€ / mois TTC**

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous  
Parking Croix de Chaux  
3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL  
Tél : 01 48 51 53 50  
[parc.croixdechaux@semimo.fr](mailto:parc.croixdechaux@semimo.fr)

**Parking Malin**

**Le Montreuillois**  
- S'unir pour réussir -

**médias & PUBLICITE**  
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES  
**ANNONCEZ-VOUS**  
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires  
Contactez dès à présent  
**Jérôme PIRON** au 06 78 47 07 55  
[jpiron@groupemedias.com](mailto:jpiron@groupemedias.com) - Tél. : 01 49 46 29 49

# IL ÉTAIT UNE FOIS LES CASTORS DE MONTREUIL

Dans les années de crise qui suivent la Seconde Guerre mondiale, le blocage des prix n'incite pas à l'investissement dans la pierre, les immeubles ne sont plus entretenus et les taudis réapparaissent. En 1946, 37 % des immeubles français ne disposent pas de l'eau courante, 5 % seulement ont une salle d'eau et 12 % sont reliés au tout-à-l'égout. Naît alors l'idée d'un mouvement d'autoconstructeurs, de mal-logés regroupés en coopérative : les Castors.



Investissant leur temps, à défaut d'argent, additionnant et combinant leurs savoir-faire, les Castors ont bâti des logements collectifs et individuels, et permis à des populations de bénéficier, par exemple, du tout-à-l'égout. C'est à Montreuil, et plus précisément dans le quartier des Ruffins, que 78 Castors lanceront leur premier chantier.

La France de 1947 est dans l'impasse. Si, en région parisienne, à l'exception de quelques villes (dont Noisy-le-Sec, détruite aux trois quarts), les immeubles civils ont subi peu de dommages, le pays est confronté à la pénurie. Ceci, parce que le blocage des prix entraîne celui de l'investissement dans la pierre et que l'existant, faute d'entretien, est en voie de délabrement. Eugène Claudius-Petit, ministre UDSR (mouvement de gauche non communiste) de la Reconstruction, pare au plus pressé et lance une politique du baraquement. Des éléments préfabriqués sont importés d'un peu partout dans le monde et assemblés par des prisonniers allemands jusqu'à ce que le plan Marshall (programme américain de prêts aux États européens en vue de la reconstruction des villes et installations après la Seconde Guerre mondiale) impose la libération de ces derniers. Des travailleurs d'Afrique du Nord prendront le relais.

Les banlieues se couvrent de ces baraques agrémentées le plus souvent d'une petite pelouse et d'un poulailler qui forment les ancêtres des bidonvilles. À cette différence près que la population en est prioritairement constituée de fonctionnaires. Tout symbole de la misère d'une époque qu'ils soient, ces baraquements suscitent un attachement tel qu'il en subsiste avenue du Général-Leclerc, à Noisy-le-Sec. L'effort de l'État est louable, mais insuffisant. Ce qui donne l'idée à un prêtre-ouvrier de Pessac, dans la banlieue bordelaise, d'un mouvement composé d'autoconstructeurs, de mal-logés qui

se regroupent et forment des coopératives. Les Castors sont nés. Ils se doivent de consacrer un minimum de 600 heures aux travaux ; de souscrire une police d'assurance ; de ne recourir le cas échéant qu'à des travailleurs bénévoles ou à jour dans leurs cotisations sociales ; de régler une cotisation auprès de la Confédération nationale d'autoconstruction Castors ; et, éventuellement, d'acheter les matériaux en coopérative.

## ESSAIM DE CASTORS AUX RUFFINS

Le premier essaimage des Castors échoit à Montreuil, dans le quartier des Ruffins. À l'origine, ils sont 78, dont subsistent aujourd'hui les noms de Benière, Dapsence ou Barbier. Marc Barbier, l'un des derniers descendants à vivre, comme sa sœur, dans la cité, témoigne de la crise du logement : « Les familles Benière et Barbier, originaires toutes deux de la Loire, s'étaient retrouvées à vivre à neuf personnes dans deux pièces. » On prend là toute la mesure de l'urgence qu'il y a de construire.

Ces familles se réunissent avec d'autres sous la houlette d'un curé pour former le noyau catholique progressiste auquel se joindront des militants communistes montreuillois. Ensemble, ils sollicitent l'obtention d'un terrain auprès de la mairie – quelque peu rétive à l'idée de voir des particuliers se substituer à ce qui relève d'un effort de l'État –, qui leur accorde quelques arpents marneux et argileux sans grande valeur, moyennant un bail emphytéotique de 99 ans au loyer annuel d'un franc symbolique.

## PREMIERS COUPS DE PIOCHE EN 1951

Ils sont donc 78 à donner les premiers coups de pioche au printemps 1951. Des employés de banque, des fonctionnaires, des cheminots aux revenus situés dans cet entre-deux qui les exclut à la fois des HLM et de l'immobilier privé. Ils ont mutualisé leurs capacités d'emprunts, accepté de sacrifier au chantier 40 heures de travail par mois à une époque où la semaine de travail est de 48 heures. C'est ainsi que Jean Dapsence quitte son travail de cheminot à Pantin le samedi à midi, casse-croûte dans le train, et manie pelle et pioche dans l'après-midi. Avec un lever à 6 heures le dimanche pour rejoindre les Ruffins. Il en sortira en 1954 douze bâtiments de 78 appartements, du trois pièces de 70 m<sup>2</sup> au cinq pièces de 100 m<sup>2</sup>, de part et d'autre de la rue Yves-Farges. Que reste-t-il aujourd'hui de l'esprit des origines ? « Il demeure un esprit Castor, à savoir que l'on s'inquiète des autres », assure Rosette Benière, qui en a vécu l'expérience lors du confinement sanitaire.

Les Castors des Ruffins ont fait des émules. Et cela dès 1954, avec plusieurs dizaines de logements sortis de terre avenue Faidherbe, puis rues Fernand-Lamaze et de Rosny. Sans prétendre à la réalisation d'une « cité idéale » à la mode de Le Corbusier, ces constructeurs amateurs qui n'achetaient pas les parpaings mais les formaient eux-mêmes ont réussi ce tour de force d'inventer un univers paisible dont se réjouit Rosette Benière, qui a vue sur le parc Montreau d'un côté et sur une pelouse de l'autre. ■

## L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

### DE PRUDENTES ET PROGRESSIVES RETROUVAILLES AVEC LES SENIORS

Pour ces retrouvailles avec l'équipe du pôle seniors, toutes les mesures sont prises pour protéger la santé et la sécurité des aînés : sorties en petits groupes, respect des distances physiques, port du masque et gel obligatoires. En raison de ces mesures sanitaires, le nombre de places est très limité et les inscriptions obligatoires, uniquement par

téléphone au 01 48 70 61 66.

### Promenade de remise en forme

**Jeudi 25 juin**

Balade, marche de remise en forme et échanges autour d'un petit goûter au parc des Guilands. Rendez-vous devant le centre social la Noue, 100 rue Hoche à 14 h. Gratuit. Inscription : à partir du 18 juin.

### Pique-nique et jeux

**Jeudi 2 juillet et jeudi 16 juillet**

Théâtre de verdure de la Girandole.

Rendez-vous au 65, rue Pierre-de-Montreuil. Gratuit. Apporter son repas. Inscription à partir du 26 juin.

### À VENIR

**Jeudi 9 juillet et jeudi 23 juillet**

### Barbecue musical

7 € ou 10 €

### Mardi 28 juillet

### Guinguette avec Didier Couturier

à 14 h. Gratuit. Inscription à partir 22 juillet.

### Séjour\* du 19 au 26 septembre Port Manec'h, dans le Finistère

Préinscription du 6 au 10 juillet

\* Sous réserve des annonces gouvernementales et de l'évolution de la situation sanitaire.

**DANS LE MONDE ET EN FRANCE LE LUNDI 15 JUIN**

**Chine.** Le pays craint une nouvelle vague de Covid-19 : Pékin a annoncé des dizaines de nouveaux cas, la mise en quarantaine de dix quartiers et la fermeture de ses sites sportifs et culturels.

**UE.** Après trois mois à l'intérieur de leurs frontières, les Européens retrouvent la possibilité de voyager d'un pays à l'autre.

**Bilan.** Selon l'AFP, la pandémie a fait 433 493 morts et contaminé plus de 7,92 millions de personnes dans le monde. Avec 43 332 morts recensés, le Brésil est le deuxième pays le plus endeuillé, après les États-Unis (115 732 morts).

**France.** On déplore 29 436 morts. La baisse des cas en réanimation se poursuit. Les bars et restaurants ont rouvert. Les écoles doivent accueillir tous les enfants à partir du 22 juin. De graves incidents intercommunautaires enflamment Dijon.

# MONTREUIL DANS LES MÉDIAS

Actualité montreuiloise foisonnante sous la plume des journalistes et l'œil des reporters : tourisme en banlieue, mobilisation contre l'expulsion de Fadil, atelier d'autoréparation de vélos, chantier du T1, expo Max Lingner, retour en classe... Deux articles des *Échos* et du *Monde* ont particulièrement retenu notre attention. Ils portent sur la plantation de 30 000 arbres dans le 93 et l'engagement militant de Michel Piccoli, qui le conduisit jusqu'à Montreuil.

## Les Echos.fr

### L'arbre, un symbole de vie au cœur du 93

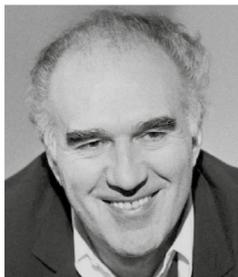
Laurence Albert expose dans le quotidien économique *Les Échos* du 12 juin l'ambitieux programme du département de la Seine-Saint-Denis de réintroduction des arbres dans l'environnement quotidien des habitants. Ce vaste plan de reboisement baptisé « Canopée » est porté par Bélaïde Bedreddine, vice-président du département chargé de l'écologie urbaine, ainsi qu'adjoint au maire de Montreuil en charge du personnel et du dialogue social. « Près de 30 000 nouveaux arbres seront plantés d'ici à 2030 afin que le territoire, dont le taux de couverture arborée est inférieur à la moyenne nationale (16 %, contre 19 %) grimpe à hauteur de 20 % », souligne la journaliste des *Échos*. Un plan qui associera les collectivités,

les entreprises mais aussi les habitants eux-mêmes. Bélaïde Bedreddine le rappelle : « Nous n'avons pas assez d'espace dans le patrimoine départemental pour atteindre cet objectif ambitieux. Il faut travailler tous ensemble en faveur de cette reconquête végétale, qui sera un outil important de rafraîchissement, de désimperméabilisation, et de lutte contre la pollution atmosphérique et visuelle du territoire. » Le plan prévoit symboliquement de planter un arbre à chaque nouvelle naissance enregistrée dans le département.

## Le Monde

### Michel Piccoli, ou le cinéma comme cocktail Molotov

Philippe Ridet rappelle dans *Le Monde* du 5 juin que l'acteur Michel Piccoli, récemment décédé, avait « bétonné sa stature d'acteur français de réf-



rence [...] sachant prendre des risques avec son image ou sa fortune en finançant lui-même certains films, tout comme il avait payé les loyers du siège de la Ligue communiste révolutionnaire à Montreuil du temps d'Alain Krivine ». Une histoire qu'évoque Anne-Sophie Mercier dans une biographie consacrée au géant du cinéma et du théâtre français. C'est en fait Alain Krivine lui-même qui a rappelé cet engagement dans son livre *Ça te passera avec l'âge* : « La Ligue voulait contracter un emprunt pour

acheter une rotative permettant de sortir *Rouge quotidien*. En dépit des mises en garde de son banquier, Michel Piccoli se porta garant de l'emprunt, apportant en caution un studio qu'il possédait rue Monsieur-le-Prince. Sa confiance et sa générosité permirent la naissance de la société d'imprimerie Rotographie, toujours en activité » au 2, rue Richard-Lenoir, à Montreuil. Philippe Cyrulnik dans un article publié en hommage à l'acteur sur le site du NPA, évoque « le compagnonnage de Piccoli avec le PCF et sa radicalisation qui le verra participer un temps à l'activité de la Ligue dans le cadre d'un "comité rouge spectacle" ». Un engagement qui fait dire au critique d'art que parfois, « le cinéma est un cocktail Molotov lancé dans la mare de bons sentiments et de l'air du temps, et un élixir d'insubordination et d'imper-

## POUR JOINDRE LA MAIRIE

**MAIRIE :** Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.  
**SITE INTERNET :** montreuil.fr  
**MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :** 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.  
**SESAM :** Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

**Infos déchets**  
0 805 055 055

**DÉCHÈTERIE :** 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0 805 055 055.

## Le Montreuillois

**Journal d'informations municipales.**  
Altais, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr  
**Directeur de la publication :** Patrice Bessac.  
**Directeur de la communication :** Denis Vernicléfs.  
**Rédaction en chef :** Elsa Pradier.  
**Secrétariat de rédaction :** Grégory Protche.  
**Première maquette :** Anastasia Rosinovsky.  
**Maquette :** Frédéric Coyère, Sébastien Thomasset.  
**Rédaction :** Anne Locqueneaux, Jean-François Montheil, Juliette Testa.  
**Photos :** Gilles Delbos, Véronique Guillen.  
**Ont participé à ce numéro :** Dominique Bari, Christine Challer, Justine Ray, Grégoire Remund, Catherine Sales, Jean-Luc Tabuteau, Jean Tillyou.  
**Corrections :** Laurent Palet.  
**Concepteur, conseiller éditorial :** André Ciccodicola.  
**Conception graphique :** Jean-Pierre Créach.  
**Secrétariat :** Nathalie Delzongle.  
**Imprimerie Public Imprim,** imprimé sur papier recyclé.  
**Publicité :** Médias et publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : groupe@groupemedias.com  
**Distributeur :** Isa Plus.  
**Tirage :** 55 000 ex.

# TRUMP ET LA CHINE : LES RAISONS IDÉOLOGIQUES D'UNE TENSION

Journaliste et auteure, la Montreuilloise Dominique Bari est une spécialiste de la Chine, où elle a passé plusieurs années comme correspondante du journal *L'Humanité*. Elle porte sur la crise sanitaire mondiale et ses conséquences internationales, en particulier sur l'attitude franchement offensive des États-Unis vis-à-vis de la Chine, un regard à la fois moins partisan, mieux informé et plus distancié que le discours qui domine dans les médias.

Le coronavirus est devenu pour les États-Unis un nouveau facteur de conflit ouvert avec la Chine. La confrontation, engagée d'abord sur le front commercial puis sur celui de la haute technologie, est portée avec fracas sur le terrain de l'idéologie par un Donald Trump à la recherche d'un bouc émissaire pour tenter de faire oublier qu'un confinement décidé début mars aurait sauvé 30 000 vies dans son pays. Par des tweets incendiaires et des décisions irresponsables, l'amateur de gel hydroalcoolique de la Maison Blanche tente de rallumer un feu que l'on croyait à jamais éteint : enclencher une situation géopolitique de type « guerre froide », en divisant le monde entre ses « alliés », à géométrie variable selon leur docilité, et ses « ennemis » infréquentables. Une vision du monde insupportable et ô combien dangereuse. Cette rivalité avec la Chine constitue un facteur structurant des relations internationales avec, en arrière-plan, le chaos social et écologique que les doctrines du capitalisme ont engendré. Dans la foulée, on voit surgir des nostalgiques de l'ordre ancien sonnante le rappel du « clan occidental » contre l'ensemble du monde émergent dans toute sa diversité mais de moins en moins tenté de se plier au « consensus de Washington ».



La recherche médicale face au néolibéralisme, par Dominique Bari.

## L'AVENIR DE NOTRE HUMANITÉ

Il ne s'agit pas d'une passe d'armes entre initiés. Tous ces enjeux internationaux nous concernent au plus haut point car il y va de l'avenir de notre humanité et de nos biens communs que tous les citoyens sont appelés à défendre. Le monde d'après ne sera plus celui d'avant, clament nos dirigeants néolibéraux, espérant calmer les aspirations légitimes à une autre organisation de ce monde. Et de promettre de relocaliser des chaînes de production parties à l'autre bout de la terre à la recherche de profits immédiats. On s'en réjouit, à condition que ces promesses ne dissimulent pas d'autres desseins. Il est effectivement possible d'imaginer qu'il y aura des relocalisations. C'est un mouvement déjà initié avant la pandémie, pour cause de coûts de production désormais estimés par le capital trop élevés en Chine. Mais qui en bénéficiera si les dogmes capitalistes font loi ? Et que dire de la délocalisation des services déjà à l'œuvre et qui risque de s'intensifier avec le nouveau credo du télétravail ? À l'heure actuelle, la pandémie de Covid-19 meurtrit la planète, révélant que la santé et la sécurité humaines, marqueurs d'une autre mondialisation, ont été particulièrement négligées par les États au nom du marché. Or, c'est la précarité connue par les plus pauvres qui constitue l'un des relais les plus graves de propagation de la maladie. C'est la faiblesse des équipements propres aux pays du Sud, mais aussi des pays les plus développés, comme les États-Unis ou la France, qui a aggravé la pandémie en touchant les populations les plus fragiles. Mais personne ne pouvait dire qu'on ne savait pas. Dès 1994, un rapport du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) mettait le concept de la sécurité humaine au cœur des défis mondiaux à relever, banalisant la composante militaire de l'idée de sécurité. Qu'en a-t-il été ? Les

ressources financières cumulées des organisations internationales, dont l'Organisation mondiale de la santé (OMS), équivalent moins de 3 % des dépenses militaires des États dans le monde. Lesquelles dépenses, selon le dernier rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri), ont atteint en 2019 1 750 milliards d'euros. En progression de 3,6 % depuis 2018 et de 36 % depuis 1990. Tandis que l'OMS disposait, pour cette même année 2019, d'un budget dérisoire de quelque 2 milliards d'euros. Budget qui sera encore amputé des subventions des États-Unis puisque, le 15 avril, en pleine crise sanitaire planétaire, Donald Trump annonçait la suspension de la contribution américaine à l'organisation, qu'il accuse de complaisance à l'égard de Pékin et de « mauvaise gestion » dans la crise.

## INSTRUMENTALISATION PAR L'ADMINISTRATION TRUMP

Cette instrumentalisation polémique de la pandémie par l'administration Trump place dans sa ligne de mire non seulement la Chine mais aussi le multilatéralisme, et donc les institutions onusiennes qui en sont les garantes. Elle fait suite aux coups de boutoir unilatéraux de la Maison Blanche que constituaient déjà le retrait de l'accord de Paris sur le climat et de l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien, ainsi que le désengagement américain de l'Unesco, de l'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient), de l'Onusida et du traité sur le commerce des armes. L'OMS a montré qu'elle était indispensable. Alors que les nouveaux acteurs privés de la « santé globale »,

comme la fondation Bill et Melinda Gates, ces nouveaux « bienfaiteurs » de l'humanité, sont longtemps demeurés « muets » face au fléau galopant, les appels réitérés à « tester, tracer, isoler » de son directeur général, Tedros Adhanom Ghebreyesus, ont été ignorés par bien des gouvernements, de l'Europe aux États-Unis. Et que dire du silence assourdissant qui a suivi les demandes du secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, d'un « cessez-le-feu mondial immédiat » pour organiser « une réponse globale à l'urgence sanitaire » ? Aucun pays, si puissant soit-il, ne parviendra à vaincre seul un virus qui ne connaît pas de frontières. « Protéger les pays en développement n'est pas une question de charité ou de générosité, mais une question d'intérêt commun éclairé, mettait-il en garde. Les pays du Nord ne pourront venir à bout du Covid-19 que si les pays du Sud le neutralisent en même temps. » Et à quoi avons-nous assisté ? À des réponses purement nationales de la part de trop d'États. Positionnement égoïste qui a conduit au scandale Sanofi, dont les patrons ont affirmé sans état d'âme, au nom de la logique financière, réserver aux États-Unis la primeur du vaccin susceptible de sortir de leur laboratoire ! Aux antipodes de la logique de « solidarité » et de « coopération mondiale » qui doit imposer le vaccin comme un « bien public mondial ». Un pas a été franchi lors de l'Assemblée générale de l'OMS, le 18 mai. L'institution multilatérale a adopté une résolution renforçant le principe d'un accès universel aux traitements et aux vaccins contre le Covid-19, et a officiellement lancé sa plateforme de partage volontaire centralisant toutes les données, les connaissances scientifiques, les brevets et la propriété intellectuelle de traitements ou de vaccins contre la maladie. Mais dans le grand bain du néolibéralisme, la bataille n'est pas gagnée. Le Big Pharma (les géants de l'industrie pharmaceutique) veille et le virus boursier n'en a pas fini de miner nos sociétés. La dernière annonce triomphante du laboratoire américain Moderna sur le résultat de ses recherches a provoqué, nous dit-on, « l'enthousiasme des marchés » : tous les indices Dow Jones, Nasdaq et autres se sont envolés. Comme s'envolait le même jour le bilan de cette pandémie : 313 611 morts et plus de 4,6 millions d'infections. Dans notre « village global », quelle que soit notre place dans ce monde, nos défis sont communs et nos réponses à construire communes. ■ Dominique Bari

## BIO-BIBLIOGRAPHIE

Dominique Bari est journaliste (elle a été, notamment, correspondante en Chine pour *L'Humanité*). Auteure, elle a choisi de privilégier ces dernières années la publication de contributions, comme « Le défi chinois », in *Fin du leadership américain*, aux éditions La Découverte, 2019, ou dans l'annuel *État du monde*, également aux éditions La Découverte. Dominique Bari est aussi chargée de mission pour l'Asie de la Fondation Gabriel-Péri.

## INFOS PRATIQUES

### HORAIRES DU CENTRE ADMINISTRATIF, RÉGLES DE DÉPLACEMENT, ACTIVITÉS AUTORISÉES

Horaires d'ouverture du centre administratif Altais : du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Le 11 mai, l'état civil et les affaires scolaires ont partiellement rouvert. Retraits et demandes de titres d'identité (sauf passeport) peuvent être faits par téléphone ou par e-mail. Pour les déclarations de naissance et de décès, il est possible de se présenter sans rendez-vous. Les dépôts de dossiers de mariage et les inscriptions en centre de loisirs sont toujours suspendus. montreuil.fr et 01 48 70 60 00.



Pèchers – Tél. 01 48 70 62 55) seront donc reçus indifféremment dans le CMS Daniel-Renoult ou le CMS Savattero.

### HORAIRES ET MODALITÉS D'ACCUEIL DES CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

Afin de mieux prendre en charge les patients, les équipes médicales et administratives des centres municipaux de santé se sont regroupées sur les deux CMS suivants : CMS Daniel-Renoult : 31, boulevard Théophile-Sueur – Tél. 01 71 89 25 50 ; CMS Savattero : tour Altais, 1, place Aimé-Césaire – Tél. 01 71 89 25 80, aux horaires suivants : du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h ; le samedi : de 8 h 30 à 12 h. Les patients suivis habituellement sur les CMS Léo-Lagrange (3, avenue Léo-Lagrange – Tél. 01 71 89 25 70) et Tawhida Ben-Cheikh (15, rue des Grands-

### AIDES AUX ENTREPRISES FRANCLIENNES

La Région, la Banque des territoires et 70 collectivités franciliennes se sont réunies pour mettre en place un fonds de soutien à la reprise de l'activité des TPE, PME et des acteurs de l'ESS. Le fonds Résilience Île-de-France et collectivités propose une avance remboursable de 3 000 à 100 000 €, à taux zéro et sans garantie, sur une durée maximale de 6 ans. Il s'adresse aux entreprises franciliennes de 0 à 20 salariés confrontées à un refus de prêt total ou partiel, quels que soient leurs statuts juridiques, et leurs secteurs d'activité.

### ACCOMPAGNEMENT POUR LES MALADES DU COVID-19

Covi Contact est une solution de télé-suivi et d'appui des personnes isolées mise en place par l'Agence régionale de santé Île-de-France en partenariat avec l'Assistance publique – Hôpitaux de Paris. Les personnes contraintes de respecter une période d'isolement du fait de leur contamination par le Covid-19 ou de leur contact avec une personne infectée peuvent bénéficier d'un dispositif d'accompagnement. Il suffit de s'inscrire sur la plateforme Covi Contact (ilededefrance.ars.sante.fr). Chacun est invité à répondre tous les trois jours à des questions visant à détecter l'émergence d'un besoin d'appui spécifique. En cas de signalement, la plateforme évalue le besoin et oriente la personne concernée, si nécessaire, vers une cellule territoriale d'appui à l'isolement.

### AIDES TERRITOIRES

La plateforme Aides-territoires (aides-territoires.beta.gouv.fr) regroupe les aides et dispositifs financiers auxquels vous pouvez prétendre afin d'accompagner vos projets locaux sur diverses thématiques (culture, mobilités, lien social...).

### JARDINS OUVERTS

Pour sa 4<sup>e</sup> édition, Jardins ouverts se met à l'heure d'été ! Du 4 juillet au 30 août, les Franciliens pourront (re)découvrir le patrimoine naturel et culturel de l'Île-de-France, avec de nombreuses animations en plein air. Expositions, concerts, danse, théâtre, musique, lectures, ateliers pédagogiques... cette année encore, de nombreuses animations ludiques, artistiques ou patrimoniales seront proposées dans les jardins d'Île-de-France.

